La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 2 JANVIER 1952 — No 7

"L'amour seul peut conduire à la paix" -Pie XII

Discours prononcé par le Dr L.-P. Mousseau

Le président de l'A.C.F.A. présente ses voeux

Pour la troisième fois, grâce à la tenacité et la persévérance des Canadiens français d'Alberta à ériger et maintenir leur poste de radiodiffusion il m'est permis d'emprunter cette voix pour venir dans chacun de vos foyers, serrer la main à tous en leur souhaitant une BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

Que de choses se sont passées durant cette année 1951! Revenus récemment d'un long voyage en Europe, où j'ai à cette occasion fait un pélerinage au pays des ancêtres j'ai vu à St-Malo où Jacques Cartier est parti pour découvrir le Canada en 1535. Puis je me suis rendu à Brouage et ai prié dans la même église où Samuel de Champlain avait prié avant de venir fonder Québec en 1608. Puis j'ai vu l'endroit d'où Maisonneuve est parti en 1642 avec mon ancètre Jacques Mousseau pour fonder Montréal.

Oui je pouvais voir tous ces hommes laisser leur patrie, leur village, leurs amis, leurs foyers pour venir fonder une Nouvelle France en terre Canadienne.

Et malgré les rigueurs du climat, le complet isolement et toutes les difficultés sans nombre qui parsemaient leur route ILS ONT REUSSI.

Oui ces visionnaires, Français de langue et catholique de religion, ont planté du bon grain, du vrai Blé de France, qui bien que piétiné et écrasé vers la fin du 18ème siècle a su se relever, repousser, produire et se reproduire sans se faire étouffer par les chardons étrangers quoique ceux-ci étaient de plus en plus nombeux.

Et, bientôt de ce champs Québécois poussé par le vent de l'aventure de ces mêmes graines se répandirent de l'Est à L'Ouest, où elles ont germé en petites talles il est vrai, mais qui maintenant poussent fièrement et se répandent.

C'est le coeur gonflé de cette fierté nationale que j'ai débarqué en terre de France au début de septembre dernier pour revoir cette mère patrie.

J'étais bien un peu inquiet, est-ce qu'elle me reconnaîtrait cette mère après tant d'années, est-ce qu'elle me comprendrait?

C'est donc sur la pointe des pieds que je commençai à parcourir la France regardant ici et là reconnaissant comme par magie tant de choses que j'avais connues par l'image ou entendues décrire par des histoires ou chantés par des chansons.

Puis je m'enhardis et commençai à parler et tout le monde me comprenait, ce Français que je parle ils le comprenaient sans hésitation, cette langue transmise au travers de treize générations était demeurée pure. D'un bout à l'autre de la France, du nord au sud, de l'est à l ouest on parle le même Français qu'au Canada.

De cette communion de langue les portes s'ouvrirent et on nous reçut au sein des familles. Ah! cette atmosphère française, cette ambiance unique où la bonne et franche gaieté est aiguisée par la dégustation de ce vin mousseux, pétillant, ou la bonne chair rend l'homme heureux, le rendant plus apte à comprendre les problèmes des autres, à y compatir, ou à les aider.

Oui, mes amis on nous considère là-bas comme des frères, frères qu'on avait bien cru perdus et peut-être pour cela si contents de les retrouver; frères qui ont bâti un bastion français au Canada. Bastion qu'on se propose de venir voir et pour certains de venir y demeurer.

Préparons leur donc des places à ces Français et tout grand ouvrons nos coeurs et nos bras pour les recevoir. Spécialement aux 600 qui sont venus s'établir cette année.

La reconnaissance de la France qui a subi trois envahissements dans les derniers soixante-et-dix ans me fait comprendre la valeur de leurs traditions, qui par ses lois immuables, puisque ce sont celles du code d'honneur, continuent à faire de ces hommes des hommes fiers, bons, dévoués au reste de l'humanité, continuant à porter haut la torche qui éclaire le monde continuant ici et là à créer des oeuvres civilisatrices comme celle que j'ai vue au Maroc.

Qu'est-ce que la tradition? Ce sont tous ces actes prouvés humainement bons qui ont été transmis de père en fils, cet héritage du coeur et de l'esprit qui fait de nous des hommes meilleurs. Oui, nous, Canadiens français n'oublions pas nos traditions et continuons de les enseigner à nos fils.

Et cette année encore dans tous les foyers je demanderais aux enfants de s'agenouiller et de demander à leur père de les bénir en ce premier jour de l'année.

Cette bénédiction du chef de famille et cette demande de la protection divine pour chacun de ses membres apportera dans vos foyers des grâces spéciales de bonheur pour tous.

Je suis revenu parmi vous bien enthousiaste à me dévouer de plus en plus à la cause française en Alberta et vous tous qui m'écoutez si vous y croyez autant que moi, mettons l'épaule à la roue, renforcissant nos oeuvres représentées par les différents comités de notre Association. Surveillant jalousement les intérets de nos organes de diffusion, notre journal La Survivance, et notre poste de radio CHFA et ces deux derniers ont besoin de votre aide immédiate.

Donc aussi loin que ma voix peut porter à chacun et à tous BONNE ET HEUREUSE ANNEE. Du grand Nord Arctique ou je salue mon ami le Père Métayer lui transmettant les souhaits de sa mère et sa soeur qui nous ont reçus durant deux jours à St-Serv.

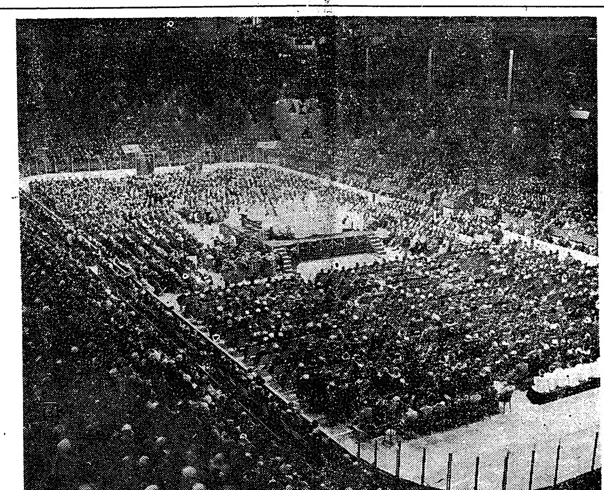
Je redescends le Mackenzie saluant tous les missionnaires, Pères, Frères, Soeurs et tout les autres qui sont aussi là-bas.

Puis j'arrive simultanément au groupe de la Rivière La Paix, et au groupe de St-Paul-Bonnyville avec tous leurs villages sous la direction des deux évêchés où j'ai l'impression d'entrer dans chacun des foyers serrant la main à tout le monde. Souriant et voyant sourire.

Puis nos voisins de Saskatchewan qui peuvent m'entendre, à eux aussi BONNE, HEUREUSE ANNEE.

Aux villages autour d'Edmonton et aux habitants de la ville et à tous ceux qui isolés pourraient se sentir seuls — grâce à CHFA et son merveilleux personnel. Tous les groupes Français sont maintenant unis et me faisant votre interprète, levons-nous et crions-nous d'un bout de la province à l'autre

BONNE ET HEUREUSE ANNEE!!



La photo ci-dessus nous donne une vue générale du Montréal Forum, où 15,000 personnes assistèrent à la Messe de Minuit de Noël dernier. Un nombre presque égal fut refusé faute d'espace. La messe fut chantée par Mgr Ptul-Emile Léger, Archevêque de Montréal.

L'Eglise doit garder sa neutralité

Dans son message de Noël, le Saint-Père affirme que seules les valeurs spirituelles peuvent nous épargner la guerre.

Cité du Vatican. — Le Pape recommande au monde de se tourner vers l'enfant de la crèche plutôt que vers la force des armes dans le but d'en arriver à une paix réelle.

Dans son 13e message de Noël depuis son avènement au trône en 1939, le Pape préconise la paix.

"De l'exemplaire vie intime de l'Enfant-Jésus, a dit le Pape, nous passons à un monde qui est très éloigné du Christ. C'est comme arriver subitement dans une vague d'air froid.

"Le monde est plus que jamais divisé en deux camps, a ajouté le Souverain Pontife, et une menace de guerre plane sur nous, une guerre qui verra l'utilisation d'armes modernes d'une terrible cruauté.

"Cependant, a dit le Pape, le désarmement que nous désirons depuis longtemps est une garantie instable de paix s'il n'est pas accompagné de l'interdiction des armes de la haine, de la cupidité et du désir grandissant de prestige."

L'Eglise reste neutre

Le Saint-Père s'est adressé aux fidèles de tous les continents et aussi à "ceux qui nous sont unis par la foi en Dieu."

"La mission de l'Eglise, a dit le Pape, est au-dessus de celle d'une institution temporelle. La situation actuelle requiert de nous un jugement franc et sincère des événements.

Ces événements ont atteint une phase tellement critique que nous devons reconnaître le partage du monde en deux camps distincts. Les hommes sont divisés en deux groupes catégoriquement opposés qui ne peuvent permettre à qui que ce soit de maintenir une attitude de neutralité.

"Ceux qui considèrent l'Eglise comme une autorité temporelle, a dit le Pape, croient qu'ils peuvent lui demander comme à d'autres de renoncer à sa neutralité.

"Mais il ne peut être question pour l'Eglise de renoncer à sa neutralité politique pour la simple raison que l'Eglise se doit de ne pas se prêter à des fins purement politiques.

"Les politiciens et aussi certains membres du clergé peuvent essayer de se faire une alliance de l'Eglise, mais ils ne font que porter atteinte à l'essence même de l'Eglise en la plaçant au niveau des intérêts temporels présentement en conflit.

"La contribution de l'Eglise à la paix ne peut pas être purement politique, mais son droit à sa mission de paix n'est nulle part aussi ouvertement élaboré qu'auprès de la crèche de Bethléem; l'enfant qu'on y voit est le Fils de *Dieu fait homme et son nom n'est* autre que "Prince de la Paix". Sa mission est d'apporter la paix entre l'homme et Dieu, aussi bien qu'entre tous les hommes et entre tous les peuples.

Le Prince de la Paix

"Cette année encore, l'Eglise s'agenouille devant la crèche et reçoit sa mission du Divin Enfant le Prince de la Paix."

Le Pape a vertement critiqué les hommes, dont l'imprévoyance est telle qu'ils ne peuvent rien prévoir en dehors des possibilités de l'instant en fait de statistiques militaires et d'économie.

"Comment peuvent-ils se faire la moindre idée de la valeur et de l'importance de l'autorité de la religion envers la solution du problème de la paix?" a ajouté le Saint-Père.

"Il n'y a que l'amour qui puisse donner aux hommes d'atteindre la paix.

"Si vraiment la guerre doit être évitée, il faut que l'on se retourne vers les valeurs spirituelles qui seules peuvent assurer la paix."

Sa Sainteté a parlé ensuite de la nécessité d'une réforme sociale et de la justice pour tous les hommes comme il l'a fait dans ses récentes allocutions et plus particulièrement dans ses messages à l'occasion de Noël.

Les persécutions

Faisant allusion à la persécution dont souffre l'Eglise dans certains pays, le Pape a déclaré que l'Eglise n'est pas une institution du silence.

"Des millions d'hommes, a dit le Pape, ne peuvent pas pratiquer leur foi parce qu'ils sont privés de leur liberté morale."

L'allocution du Souverain Pontife a duré 37 minutes après quoi il a donné sa bénédiction à la ville de Rome et au monde entier.

Au monde en quête de paix, le Pape a recommandé de se tourner vers l'exemple de la vie chrétienne afin d'y trouver la solution aux graves problèmes de l'heure. Il a terminé en disant qu'une paix armée, une paix reposant sur la force des armes apporterait une solution qui affaiblirait les forces économiques des peuples du monde.

Le Pape n'a fait aucune mention de ses intentions au sujet du Collège des cardinaux, au cours de son allocution.

Les sables brûlants rencontrent les neiges éternelles du Chili

Paroisse desservie par les Oblats de M.-Immaculée

La paroisse de Victoria, dans la Pampa du Salpêtre, au nord du Chili, desservie par les Pères Oblats depuis trois ans, compte 11,000 âmes, et s'étend de la Cordillère des Andes jusqu'à l'Océan Pacifique, sur une longueur de 180 milles, et offre le curieux contraste de rencontrer à peu de distance, les sables brûlants du désert et les neiges éternelles.

Le fait est peu banal et paraît paradoxal, mais c'est bien l'aspect que présente une des trois paroisses que desservent les missionnaires Oblats, dans les Provinces du Nord du Chili. Les Missionnaires de Victoria doivent en effet procurer les soins spirituels à un groupe compact de mineurs, au nombre de 8,000 qui vivent en plein désert, sous un soleil calcinant; puis sans sortir de leur paroisse, les Pères rencontrent dans la Cordillère des Andes, à 40 milles de Victoria, d'autres paroissiens: ceux-ci vivent plusieurs mois de l'année dans les neiges qui couvrent les pics des Andes; puis enfin, le troisième groupe des paroissiens de Victoria vit sur les bords du Pacifique, s'adonnant soit à la pêche, soit à l'exploitation du sel dans les "salars" immenses à quelques milles à l'intérieur.

Tous les paroissiens de Victoria sont des catholiques. A peine si les Pères ont rencontré quelques familles protestantes. Mais ces catholiques ont vécu sans service religieux pendant de nombreuses années, même s'ils ont reçu le saint baptême. Le travail des Missionnaires sera par conséquent double: il faut organiser le service religieux tel qu'on le trouve dans les paroisses du Canada, et en plus pourvoir à l'instruction religieuse, non seulement des enfants mais aussi des adultes. Les Pères doivent faire appel au concours des fidèles qui sont plus préparés, pour organiser l'enseignement du catéchisme. On recrute surtout ces catéchistes bénévoles parmi nos militants de l'Action Catholique. Ceux-ci se prêtent volontiers à cette tâche qui complète le ministère du prêtre et fait réellement participer le laïc à l'apostolat sacerdotal.

Les missionnaires vivent dans les centres les plus populeux de la paroisse de Victoria, avec les mineurs. Là ils ont organisé le service religieux: messes les dimanches et la semaine, la prière du soir, qu'on appelle là-bas la "novena", l'enseignement du catéchisme aux enfants et aux adultes, la célébration des fêtes religieuses de l'année et l'administration des sacrements. Un coin particulier est apporté aux malades que les Pères visitent soit dans leurs domiciles soit à l'hôpital local.

Dans les quelque autres douze centres moins populeux de la paroisse, les Pères de Victoria organisent les visites, soit chaque mois, soit enfin quelques fois au cours de l'année. Les villages situés au pied de la Cordillère des Andes reçoivent deux ou trois fois par année la visite du missionnaire. On profite de la célébration des fêtes patronales de ces villages pour y aller célébrer la messe, baptiser les enfants, célébrer les mariages, terminer la préparation des enfants de première communion qui auront suivi toute l'année durant, les leçons des vaillants catéchistes.

Des groupes d'Action catholique s'organisent également jusque dans les coins les plus reculés de la paroisse. Ces catholiques aident de cette façon à prolonger la bonne influence de la visite des Pères. En plus ils exercent un véritable apostolat social par le soin des malades et des pauvres; enfin ces groupes d'Action catholique prévoient et organisent les fêtes religieuses en chaque village afin de leur donner un caractère toujours plus chrétien.

Les fidèles de la paroisse de Victoria ont compris l'immense bienfait de la venue des missionnaires Oblats chez eux, et déjà, grâce à leur généreuse collaboration, le désert a fleuri. . . le bon grain jeté à pleine main en si bonne terre produit du cent pour un.

15,000 personnes au Forum

Montréal. — 15,000 catholiques ont assisté à la messe pontificale de minuit, au Forum. Pour la première fois, la messe de minuit a eu lieu dans cette arène des sports. C'est une initiative de S. Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal. Il a voulu marquer par cette grandiose cérémonie la clôture de l'Année sainte et fournir en même temps l'occasion à des milliers de fidèles d'assister à la messe de minuit. A Montréal, les églises ne peuvent contenir tous les fidèles désireux d'assister à la messe de minuit.

Au cours de son allocution, après la messe pontificale, Mgr l'Archevêque a insisté sur deux points principaux: Aimer Jésus et le défendre. Il a demandé à tout catholique, à tout chrétien, de prendre conscience de sa dignité, puisqu'il est apparenté à la nature divine par la nature humaine prise par le Sauveur sur la terre. Il a ensuite demandé à chacun d'agir comme les enfants de Dieu.

Monseigneur Léger a fait observer, au début de son allocution, que la modique somme qui est restée après le paiement de tous les frais de la cérémonie au Forum sera versée au Foyer de la Charité, en voie de construction dans l'est de la ville. Cette oeuvre lui est chère: elle est destinée à ceux qui sont démunis de tout.

Dans son allocution, Mgr Léger a déclaré: "Des esprit étroits et des coeurs vils ont osé dire que cette messe au Forum avait été organisée dans un but lucratif. Cette basse calomnie ne mériterait qu'une réponse: le silence de Jésus devant Hérode. La modique somme qui nous sera remise après que tous les frais de l'organisation auront été payés sera offerte aux pauvres du Foyer de Charité."

Pie XII reçoit les ambassadeurs

Vatican. — Sa Sainteté le pape Pie XII a reçu les diplomates étrangers accrédités auprès du St-Siège, afin de leur transmettre ses voeux du nouvel an. Chacun des 38 ambassadeurs ou autres représentants diplomatiques bénéficie d'une audience individuelle, bien que brève. Au cours des années précédentes, le Saint-Père accueillait les diplomates en groupe. Le premier à se présenter devant Pie XII fut Casimiro Papee, ambassadeur polonais en exil auprès du Saint-Siège. Il a été suivi de l'ambassadeur d'Irlande, Patrick Walshe. Papee, à Rome depuis juillet 1939, est demeuré volontairement dans cette ville après que les communistes se furent emparés du pouvoir en Pologne et eurent répudié l'accord diplomatique conclu avec le Vatican. Pie XII reconnaît encore Papee comme l'ambassadeur légitime de la Pologne auprès du St-Siège.

Les Canadiens y gagneraient à connaître l'Amérique du Sud

Les impressions de voyage de M. Claude Mélançon

Montréal. — Il est assurément peu de peuples qui soient aussi près du Canadien français que ceux des pays latins de notre continent et pourtant il en est peu que nous connaissions aussi mal. C'est là une des réflexions auxquelles l'on est amené en écoutant M. Claude Mélançon, directeur adjoint du service des relations extérieures des chemins de fer nationaux, qui rentre d'un séjour de plus de trois mois en Amérique du Sud. "Voyage de tourisme et d'eutde, tout à la fois, déclare-t-il, dont je garde un souvenir absolument enchanteur tant à cause de la beauté des pays visités que de l'extraordinaire courtoisie rencontrée partout."

Aujourd'hui plus que jamais, poursuit M. Melançon, les trois parties de l'Amérique constituent un tout organique et nous devons témoigner de cette solidarité en nous efforçant de mieux connaître des pays latins. Ce qu'il y a de sûr, en tout cas, c'est que là-bas le Canada est déjà assez bien connu et cela grâce pour une large part à l'admirable travail accompli en ces régions par nos représentants aussi bien officieux qu'officiels.

Le Canada connu, aimé

D'un côté nos ambassadeurs (particulièrement M. Vaillarcourt au Pérou et M. Mayrand au Chili), représentants diplomatiques de toutes classes et attachés commerciaux, de l'autre, et avec des moyens fort différents, les nombreux prêtres et membres d'ordres religieux canadiens accomplissent une oeuvre admirable dans l'intérêt de notre pays et servent splendidement la bonne entente entre l'Amérique latine et le Canada. Il faut dire d'ailleurs que le Canada bénéficie en quelque sorte d'un préjugé favorable en Amérique-du-Sud: à cause de la présence ici d'un élément d'origine française, l'on nous considère comme des Latins et c'est là une des raisons pourquoi un si grand nombre (plus de 8,000 actuellement) d'étudiants sud-américains fréquentent nos institutions d'enseignement.

Il faut connaître ces pays qui ont tellement à nous apprendre, à nous révéler. Il faut en particulier tuer ce préjugé à l'effet qu'il s'agit là de pays arriérés: les grandes villes sud-américaines n'ont rien à envier aux nôtres. Par ailleurs, ces nations sont beaucoup plus que nous restées près de l'Europe, par leur culture et leur mode de vie; elles constituent un trait d'union idéal entre l'Amérique du Nord et le continent européen.

Passé prestigieux

L'une des plus grandes richesses de ces pays réside dans la présence des peuplades indiennes au passé prestigieux, descendants des Incas, des Mayas, des Aztèques dont subsistent encore d'innombrables traces des civilisations extraordinaires qu'elles ont édifiées. Les

(Suite à la page 8)

La fête de Noël a jeté nombre de foyers dans la tristesse

Les Canadiens des Prairies et de l'Est, qui désireraient un Noël tout blanc, ont été servis à souhait. Neuf pouces de neige recouvrent les chemins du Québec et les grandes routes, dont on n'avait pu terminer le déblayement, étaient presque impratiquables. Plus d'un automobiliste avait dû laisser sa voiture ensevelie dans la neige le long du chemin.

La température d'hiver força les chauffeurs d'automobiles à faire montre d'une grande prudence et malgré tout les accidents de la circulation ont causé 25 pertes de vie. Les incendies ont été la cause de onze mortalités et il y eut onze autres morts attribuables à divers autres accidents.

C'est l'Ontario qui possède le chiffre le plus élevé de mortalité, les Maritimes ont été le théâtre de 11 pertes de vie et la Colombie canadienne et le Québec de huit chacune.

En dépit de la guerre froide et de la guerre active, la plupart des peuples ont connu un Noël paisible.

Deux avions de transport chargés de militaires canadiens partirent de Vancouver, le jour de Noël, pour ramener 46 officiers et soldats à leurs foyers en divers endroits du pays, pour un congé de 30 jours. Le pays accueillit 1,350 immigrants, débarqués à Halifax, qui avaient l'intention de s'établir au Canada.

Aux Etats-Unis

Chicago. — Pour des centaines d'Américains, les carillons de Noël ont été des glas.

Au cours du congé de Noël, qui a débuté le vendredi soir, 764 personnes ont été tuées dans des accidents de toutes sortes, principalement dans des accidents de la route. Celle-ci a fait 500 victimes; 87 personnes ont perdu la vie dans des incendies, 2 ont été tuées dans des accidents de l'air et 175 autres ont trouvé la mort dans divers autres accidents.

C'est l'Etat du Texas qui a été le plus éprouvé, car on y relève 88 victimes. On en compte 62 en Californie; 41 dans l'Etat de New-York; 38 en Illinois, 34 en Ohio; 32 en Georgie, et 31 au Kentucky et au Michigan.

Le Conseil de la Sécurité nationale avait prédit 600 morts causées par les accidents de la route. Si ce chiffre n'a pas été atteint, cela est dû au fait que bien des routes étaient dangereuses et que bon nombre d'automobilistes ont gardé leur voiture au garage. Ceux qui ont quand même sorti leur auto, ont fait preuve de plus de prudence.

Une tempête de neige a soufflé sur une bonne partie des Etats-Unis. Il est tombé huit pouces de neige dans le bas Wisconsin et dans la région de Chicago. Les résidents de plusieurs grandes villes ont abandonné leur auto dans les bancs de neige et ont pris d'assaut les transports en commun, qui avaient déjà peine à répondre aux besoins réguliers.

A San-Francisco, une flotte de 52 avions a été nolisée par les autorités militaires pour transporter dans leurs foyers des centaines d'anciens combattants de la Corée. Mais plusieurs militaires ont passé la Noël aux aéroports, car les envolées ont été retardées ou contremandées par suite du brouillard.

Bonne, heureuse et sainte année à tous

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 JANVIER 1952

Bonne et Sainte Année à tous

Voici venu le premier jour de l'An nouveau. Que nous apportera 1952: la paix ou la guerre? Le bonheur ou les calamités des destructions? L'union plus forte entre tous les peuples, entre tous les membres d'un même pays, tous les membres d'une même ville, d'une même paroisse, d'une même famille? Ou la division accentuée entre les nations, entre tous les hommes. Le Centre Marial Canadien présente à tous ses voeux fervents pour une année de paix, de bonheur, de prospérité. Une année comme Dieu et Marie la veulent pour chacun de nous. Une année de plus profonde union à Dieu, de vie spirituelle enrichie et enrichissante. Une année de pureté qui voit l'effondrement partout du vice organisé, le respect de la loi de Dieu, le triomphe des grands principes qui ont fait la grandeur du christianisme. Une année de collaboration fraternelle entre tous, dans la parfaite synthèse des devoirs et des droits de chacun. Une année comme la souhaite le Saint-Père, la plus haute Autorité ici-bas, puisqu'Il est le Vicaire du Christ. Oh! ne nous illusionnons pas: Satan sera toujours à l'oeuvre jusqu'à la fin des temps, et les suites du péché originel continueront à se faire sentir en tous les hommes jusqu'à la fin du monde. Mais n'y a-t-il point lieu d'espérer cette longue période de paix que nous a promise Notre-Dame, à Fatima, et qui commencera avec la conversion de la Russie?

Cette paix, cette victoire du spirituel sur le matérialisme, c'est à nous qu'il appartient de la mériter, de la gagner. Voilà la part que Dieu et Notre-Dame nous demandent. C'est donc une prise de conscience que chacun de nous nous devons apporter à ce monde nouveau dont nous rêvons. Partout, on a poussé à leurs limites extrêmes les puissances des techniques: perpétuelle répétition de la Tour de Babel. . . Toujours, il nous faut revenir aux sources, à Dieu, Souverain Maître. Sur le bord de l'abîme, les hommes comprendront-ils? Les gouvernants accepteront-ils de redonner à Dieu la première place, partout? Tout est là: cela paraît simple, mais cet acte d'humilité collectif et individuel est la clef de notre salut. Après bientôt deux mille ans, les hommes n'ont point compris l'humilité de l'Homme-Dieu, l'humilité de la Vierge Marie. . . Tout est là. Et Marie, dans son ardent Magnificat, nous avait tout dit: "Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie, en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur l'humble condition de sa servante. Et voici que désormais toutes les nations me diront bienheureuse, parce que le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint! Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la puissance de son bras, Il a dispersé ceux dont le coeur s'élevait en des pensées d'orgueil. Il a fait descendre les potentats de leur trône, et élevé les humbles. Il a comblé les pauvres de biens, et renvoyé les riches les mains vides. Il a secouru Israel son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde; comme Il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité, pour jamais!"

L'histoire des siècles s'illumine devant les splendeurs de vérité de ces paroles prophétiques. Les gouvernants du monde auraient tout intérêt à méditer ce Cantique de la Vierge Marie, Reine de l'univers, et ils y comprendraient que l'humilité est la base de toute véritable ascension. Le parallèle entre les Saints, au cours des siècles, et les Potentats qui alors gouvernaient le monde et les nations, le parallèle reste le même; c'est toujours l'exaltation par Dieu de l'humilité, le terrassement de l'orgueilleux. Oublions dix-neuf siècles d'Histoire pour nous replier sur les derniers quarante ans: c'est toujours Dieu qui jette par terre les puissants qui ne veulent point reconnaître sa Souveraineté. Et demain, ce sera la même chose, les faux puissants d'aujourd'hui, ceux qui bâtissent leur grandeur sur un orgueil inqualifiable, ceux qui veulent ravir à Dieu la première place qui Lui revient, comme Souverain Maître du monde, ils tomberont dans la poussière. . . Et les persécutés d'aujourd'hui et de demain, ceux qui ne craignent point de rendre témoignage à la Lumière, au prix de leur vie, ceux-là seront exaltés, comblés et comme les juges de leurs persécuteurs. Notre souhait à tous et à nous-même, c'est que l'humilité en Dieu et Marie refasse ce monde nouveau dont nous rêvons, ce monde de paix et de bonheur. . . La méditation devant la Crèche nous y aidera profondément. Bonne, heureuse et sainte Année à tous et le Paradis à la fin de vous jours.

Centre Marial Canadien

En lisant les journaux

Pie XII et la radio

L'ACTION CATHOLIQUE. — Notre journal attirait l'attention sur la fausse notion de la liberté que se fait le président Dunton des gouverneurs de Radio-Canada. Un texte de Pie XII que nous apporte l'Osservatore Romano nous fournit l'occasion d'y revenir.

Aux membres de l'orchestre de la radio de Munich, le Saint-Père disait: "A la radio — tout comme au film — s'applique l'adage: seul le meilleur est assez bon. Le meilleur en fait de vérité: la radio, ne DOIT PRESENTER QUE LA VERITE, la vérité qui aide, forme, éduque l'individu et la communauté. Le meilleur en fait de bonté: la radio doit défendre et propager CE QUI EST MORALEMENT BON, en le présentant dans toute sa vérité et en lui assignant sa nous place dans l'échelle des valeurs échiques. Le meilleur en fait de beauté: la règle suprême de l'art est d'être au service du vrai et du bien et de ne jamais détruire ce qu'ils construisent".

Que de doctrine vivifiante en peu de mots! Notons d'ailleurs que Pie XII n'affirme pas là des vérités uniquement catholiques, au sens religieux du mot; ce sont des vérités conformes au droit naturel, pourrait-on dire. Doivent conséquemment les entendre tous ceux qui croient vraiment à notre civilisation chrétienne et à l'excellence des plus solides principes de la démocratie.

Quoi qu'en pense M. Dunton, on ne peut pas et on ne doit pas accorder la même liberté à la vérité et à l'erreur, à la radio officielle encore moins qu'ailleurs.

L.-P. R.

Les Prairies

LE DEVOIR. — L'urbanisation a été particulièrement accentuée dans l'ouest du Canada, et notamment dans les provinces des Prairies: Calgary a augmenté de 42%; Edmonton, 69%; Vancouver, 24%, et Winnipeg métropolitain, 17%.

L'accroissement naturel de la décennie n'aurait donné qu'une augmentation de 13% de la population de 1941, et si l'augmentation a été de plus de 20%, cela est dû, en plus de l'accroissement naturel, à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, ce qui donne 358,000 âmes, et à une immigration de 550,000 âmes. Or, la nouvelle immigration a été surtout urbaine, et n'a pas beaucoup ajouté aux provinces des Prairies. De sorte que la forte urbanisation de ces trois provinces représente une diminution sensible dans la proportion de leur population rurale.

Nous avons déjà signalé le fait que la Saskatchewan perdra, dans la prochaine redistribution parlementaire, cinq députés. Cela vient de ce que c'est la seule province du pays dont la population n'a pas augmenté au cours de la décennie; elle a, au contraire, subi une diminution de 7.5%, de 895,992 à 829,175. Compte tenu de l'accroissement naturel de la province, cela signifie une forte migration vers les régions voisines, notamment vers la Colombie et l'Ontario.

Toutes les autres provinces ont augmenté, mais de façon bien inégale. L'Ontario, avec une augmentation de 20.5%, et le Québec, avec 20.4%, sont tout près de l'augmentation nationale de 20.7%. Comme cette augmentation nationale comprend l'entrée de Terre-Neuve, cela veut dire que d'autres provinces sont, en général, bien en dessous de la moyenne nationale, et ce facteur est encore accentué par le fait que la Colombie a doublé l'augmentation nationale, avec 41%. L'Alberta a presque maintenu sa proportion antérieure, avec une augmentation de 17%, tandis que le Manitoba n'a gagné que 5%. Les Maritimes, comme groupe, sont fort au-dessous de la moyenne nationale, car l'augmentation va de 12% pour le Nouveau-Brunswick à moins de 3% pour l'Ile-du-Prince-Edouard.

L'urbanisation continue donc de favoriser les provinces les plus industrialisées, et ce phénomène se poursuit avec l'expansion des régions métropolitaines vers leurs banlieues, et même avec la décentralisation relative au profit des petits centres. L'exode rural est depuis longtemps un facteur dangereux pour la stabilité sociale du pays et que dans notre province il faudrait atténuer par la colonisation; mais il faut se réjouir du courant de décentralisation qui se manifeste dans la vie urbaine, courant qu'on doit accentuer si l'on veut atténuer autant que possible les mauvais effets de la désertion des campagnes.

L'usage du français

LE DROIT. — L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa demande instamment à tous les Canadiens français qui font leurs emplettes dans la capitale de s'adresser d'abord en français aux commis des magasins et autres établissements commerciaux visités. Faute d'employer le français, nos compatriotes confirment certains patrons dans l'opinion que la connaissance du français n'est pas nécessaire chez leurs commis. Tout récemment, a-t-on signalé à la dernière assemblée de l'Association, des employés canadiens-français, engagés précisément à cause de leur bilinguisme, ont été congédiés sous prétexte que leurs services ne sont plus requis par suite de l'absence de clients de langue française!

En fait, il faudrait dire que la vraie raison, c'est que nos Canadiens français, par légèreté, par étourderie, s'expriment d'abord en anglais en toutes circonstances. De la sorte, les commis engagés pour répondre en français perdent leur utilité.

Pour obtenir des résultats pratiques, dans ce domaine, il faut prendre l'habitude de toujours commencer par parler le français. Autrement, on s'expose à perdre patience à vouloir utiliser d'abord l'anglais en certains milieux, et le français ailleurs. Sans compter que dans nombre d'établissements, on rencontre des gens de langue anglaise qui se font un point d'honneur de savoir le français et de le parler. Si on s'adresse à eux en anglais, comment veut-on qu'ils passent au français? C'est impossible.

Sans doute, par exception, il arrive qu'on éprouve ici ou là une rebuffade, sous forme d'un impertinent ou rageur: "I don't speak French!" Mais, cela est assez rare et, ensuite, cela ne tue personne! Et bien souvent ce sera avec politesse, voire avec un sincère regret, que certains s'excuseront en disant: "I am sorry, I do not speak French!"

Il ne s'agit pas là d'ailleurs d'une question secondaire; au contraire, il s'agit de continuer une entreprise déjà engagée. Il s'agit, en somme, de ne pas flancher! Déjà, par leur seul nombre, les Canadiens français ont changé quelque chose dans l'atmosphère, à Ottawa. C'est un fait. Va-t-on le compromettre, va-t-on courir le risque de voir ce progrès compromis par suite de négligences, d'oublis?

Ce serait reculer, ce serait céder au moment où la situation tourne favorablement à l'égard de la minorité de langue française. D'ailleurs à quoi servirait le droit dont jouissent nos députés de s'exprimer en français aux Communes, si nous nous négligeons d'employer notre propre langue devant les commis de magasins ou les agents de police? L'argent avec lequel les Canadiens français paient leurs achats ou leurs taxes municipales vaut autant que celui de nos compatriotes de langue anglaise. Dès lors, les premiers ne réclament pas une faveur des marchands ou des autorités de la cité, mais la reconnaissance d'un droit.

Georges-Henri DAGNEAU.

Le problème des immigrants

Les édifices de l'immigration à Québec hébergent près d'un millier d'immiedition courante: $2.50 l'exemplaire, publics et des centres de refuge donnent le gîte et le couvert à d'autres groupes.

Les bureaux de placement de l'assurance-chômage sont envahis depuis quelque temps de nouveaux arrivés qui n'ont pas encore réussi à se placer ou qui ont perdu leur emploi. Dans la main-d'oeuvre qui se présente aux bureaux d'embauchage, il y a un immigrant sur trois ou quatre candidats.

Le Canada subit actuellement une crise d'immigration. Elle est d'autant plus sensible que le chômage augmente dans plusieurs industries.

Un chef ouvrier suggérait l'autre jiur d'arrêter l'immigration l'automne pour la reprendre au printemps. L'idée est juste. Dans un pays comme le nôtre, l'hiver produit souvent un ralentissement des affaires, à cause de la fermeture de la navigation et des embarras des transports routiers. C'est au printemps que les chances d'embauchage sont meilleures: dans l'agriculture, dans l'industrie et dans les transports. C'est aussi l'époque où l'immigrant peut plus facilement s'adapter. Notre climat rigoureux d'hiver cause à plusieurs des mésaventures et de lourdes dépenses de chauffage et de vêtements, tandis qu'au printemps l'Européen trouve chez nous des conditions de vie ressemblant à celles de son pays d'origine.

* * *

Depuis la fin de la guerre, le Canada a reçu près d'un demi-million d'immigrants. La plupart ont trouvé un emploi convenable, parce que l'expansion industrielle du pays sollicitait un apport constant de main-d'oeuvre. Il semble cependant que la capacité d'absorption du Canada ait fléchi depuis six mois. Beaucoup d'immigrants battent la semelle et se serrent la ceinture. Plusieurs ne cachent pas leur dépit et blâment vertement les fonctionnaires canadiens qui les ont recrutés en Europe.

Les Français paraissent particulièrement touchés. Cela se comprend facilement. Ils viennent d'un pays où le niveau de vie est plus élevé que dans le reste de l'Europe, à l'exception de la Suisse et des Pays-Bas. Ils sont venus dans Québec avec la certitude de trouver un bon emploi et un milieu favorable. La plupart ont dû accepter, au moment de leur arrivée, des tâches inférieures, ne correspondant ni à leurs capacités ni à leurs espoirs.

Le "D.P." n'avait pas le choix. Il était résigné d'avance à toutes les privations. Ce qu'l est venu chercher au Canada, c'est d'abord la liberté, puis un gagne-pain. Le Français avait la liberté chez lui et un gagne-pain convenable. Il est venu au Canada pour améliorer son salaire, pour participer au haut niveau de vie de l'Amérique du Nord. S'il doit se résigner à être laveur de vaisselle ou garçon de cabaret, il se sent déchu.

Faut-il pour autant accuser les services canadiens d'immigration? Pas nécessairement. Ce qu'on dit en Europe sur le confort que l'on trouve au Canada, sur les possibilités d'avenir, est exact. C'est vrai que le Canada est un pays riche qui a besoin de bras et de cerveaux. Mais cela ne veut pas dire que chaque immigrant, en mettant les pieds à Montréal, récoltera des dollars à pelletée sur les trottoirs ou trouvera immédiatement l'emploi rêvé.

Le Canada est un pays riche mais dur. Il nécessite une adaptation assez longue. Le climat, les méthodes de travail, les habitudes de vie ne ressemblent pas beaucoup à ce qu'on trouve à Paris ou à Bruxelles. Les machines et les outils avec lesquels on travaille ne sont pas les mêmes qu'en Europe; les termes techniques et mécaniques sont généralement différents.

Il faut donc à l'immigrant plusieurs mois et même quelques années d'adaptation. S'il est courageux, s'il peut tenir le coup, s'il manifeste de l'initiative, s'il possède le doigté nécessaire pour ne pas se rendre détestable, il réussira et même très bien. Beaucoup d'immigrants, débarqués chez nous, il y a quatre ou cinq ans dans un dénuement complet, possèdent aujourd'hui un bon emploi, quelques-uns même un commerce ou une industrie. Ils ont trimé dur, mais le succès est venu et sûrement plus vite que s'ils étaient restés dans leurs pays d'origine.

* * *

On rapporte que, dans les bureaux d'embauchage, des Canadiens s'expriment d'une façon amère sur le compte des immigrants. Cela se comprend: quand on est en chômage, on n'aime pas qu'un étranger prenne la place qu'on convoite. Le chômage qui sévit présentement n'est pas la faute des immigrants. Le principal responsable, c'est le gouvernement canadien qui, pour favoriser la production d'armements, pratique depuis le printemps dernier une politique de déflation. C'est principalement l'accroissement des impôts, les restrictions sur le crédit, la hausse du coût de la vie qui sont responsables du ralentissement des affaires. On aurait donc tort de jeter le blâme sur les immigrants.

Mais c'est une raison pour ralentir le recrutement de travailleurs d'Europe, quitte à le reprendre quand la main-d'oeuvre actuellement disponible sera au travail. En attendant que les milliers de chômeurs canadiens et étrangers aient trouvé à s'employer, il faudrait arrêter toute immigration.

* * *

L'aide aux immigrants, qui fut longtemps inexistante à Montréal, s'est organisée au cours des dernières années. Signalons, pour mention, la Société Catholique d'Assistance aux Immigrants, organisée par le département d'action sociale de la Conférence catholique canadienne. La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, par son service des Néo-Canadiens, s'occupe de l'instruction des immigrants et de leur adaptation au milieu culturel. Deux communautés religieuses, les "Sisters of Service", et les "Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil", se préoccupent particulièrement de la protection des familles et des jeunes filles. La Société d'Assistance aux Immigrants, société constituée à Montréal sous le patronage de l'autorité religieuse, s'occupe de recevoir et de diriger les immigrants nouvellement débarqués dans la métropole. L'Accueil franco-canadien sert de point de rencontre et de moyen d'entraide entre Canadiens français et immigrants de langue française.

Tous ces services méritent notre appui le plus entier. Ils sont d'un secours précieux à l'immigrant qui a besoin de se sentir accueilli avec bienveillance et qui a besoin d'être guidé durant la période d'adaptation au milieu canadien.

Gérard FILION

(Le Devoir)

Les souliers percés ne doivent pas se moquer des mal chaussés.

* * *

Les gens qui posent pour la perfection sont bien capables de nous détourner de courir après elle. — Jules Sandeau.

LES LETTRES

Un écrivain fait scandale; il refuse le prix Goncourt

Julien Gracq est un écrivain français, peu connu, qui le sera autant que les académiciens et porteurs de palmes, d'ici quelques semaines ou quelques mois. Il se trouve l'auteur d'un roman, **Le Rivage des Syrtes,** auquel le jury du prix Goncourt vient d'accorder sa faveur. Si l'on connaît les moeurs et la mode à Paris, sa fortune est faite. Sa fortune intellectuelle, sinon l'autre. Car l'attribution du prix Goncourt, récompense littéraire plus prisée en France que beaucoup d'autres, établit d'ordinaire la réputation d'un homme et lui assure une suite de rééditions qui finissent par compter. Or, il arrive que Julien Poirier, ne se montre pas enthousiaste du prix qui ferait se pâmer d'aise la plupart de ses confrères. Il n'y va pas par quatre chemins, il le refuse. Il dit à qui veut l'entendre qu'il n'y est pas intéressé, ne l'a jamais désiré, n'a jamais dit un mot, esquissé un geste, tenté une démarche pour l'obtenir. Il le refuse et demande qu'on lui laisse la paix. Il est historien de son métier, a un certain nombre d'oeuvres à son crédit, estime que cela le regarde si, de temps à autre, la fantaisie lui prend d'écrire un roman. C'est son droit. L'exerçant, il n'empiète sur le terrain de personne, puisque le champ de la littérature est libre, et il ne cause pas de tort à ses confrères, qui peuvent, comme lui, s'essayer dans des genres divers. Si son roman a de la valeur, tant mieux. C'était son ambition d'écrire un bon roman. Qu'il soit meilleur que d'autres, il est possible. Ce n'est pas lui qui juge. Mais cela ne signifie pas qu'il doive se glorifier du prix Goncourt, même mérité.

* * *

Il n'en veut pas et il le dit. Il reste logique avec lui-même, puisque dans le passé, à maintes reprises, il n'a pas hésité à argumenter contre les prix littéraires et leur attribution. Il ne croit pas à leur vertu. Du moins, au jour d'aujourd'hui. Il a là-dessus des principes et y tient. Ça et là dans des articles, même dans un livre, il s'exprima là-dessus, avec franchise, en termes non équivoques, écrivant que les prix littéraires s'apparentaient à des ruses d'éditeurs, pour écouler certains ouvrages qui avaient tendance à s'éterniser dans les librairies. Cela étant, il lui est impossible d'accepter aujourd'hui le prix Goncourt, même s'il lui est décerné, et son attitude à ce sujet est aussi ferme que raisonnée. Au vrai, que dédaigne l'historien-romancier Louis Poirier ou Julien Gracq? L'énorme somme de 5,000 francs ou $15, plus ou moins, en monnaie canadienne. Au temps du franc-or, le prix Goncourt n'était pas à mépriser pour un travailleur intellectuel, parce quil se traduisait par un billet de 1,000 dollars. A raison de 10 pour cent sur le prix fort, soit celui de détail d'un livre, il fallait envisager une vente d'au moins 50,000 francs, ou 10,000 dollars, sans compter les exemplaires d'auteur, le service de presse, celui de publicité, pour toucher le montant du Prix Goncourt. Il n'en est plus de même. En argent sonnant, le prix ne représente rien ou à peu près. Il a au plus une valeur publicitaire, et c'est à ce titre qu'il garde de l'intérêt.

* * *

Mais se le voyant décerner, et le refusant, Louis Poirier-Gracq ne fait pas une mauvaise affaire. Il se met d'accord avec ses principes, tels qu'énoncés au cours des années, multiplie ensuite par vingt ou cent la publicité qu'il en pourrait espérer. A cause du traintrain provoqué par son refus, il a une presse à rendre jaloux ses prédécesseurs, de Jean-Antoine Naud à Paul Colin, en 1950. Depuis sa petite sortie, son nom fut envoyé aux quatre coins de l'univers, par les agences d'information. Car Julien Gracq fait en quelque sorte scandale, et il n'est rien de pareil pour provoquer l'attention ou l'intérêt. Il y a donc à parier que son livre se vendra mieux, parce qu'il refuse le prix, que s'il l'avait accepté. D'autres pourront l'imiter s'il leur chaut, mais ils ne se trouveront jamais dans la situation privilégiée qu'est la sienne, car il est dans l'histoire le premier écrivain à lever le nez sur le prix Goncourt. Fondé par Edmond de Goncourt, décédé en juillet 1896, celui-ci fut décerné la première fois en 1903, à l'écrivain John-Antoine Naud, pour un roman intitulé **Force ennemie,** publié aux Editions de la Plume. Jusqu'en 1910, les autres récipiendaires furent Léon Frapié, Claude Farrère, Jérôme et Jean Tharaud, Emile Moselly, Francis de Miomandre et Louis Pergaud. On ne l'attribua point en 1909. Dans son testament, Goncourt spécifia que "le prix sera donné au meilleur roman, au meilleur recueil de nouvelles, au meilleur volume d'impressions, au meilleur volume d'imagination en prose et exclusivement publié en prose dans l'année." Il exprima aussi le voeu "que ce prix soit donné à la jeunesse, à l'originalité du talent, aux tentatives nouvelles et hardies de la pensée et de la forme. Le roman, dans des conditions d'égalité, aura toujours la préférence."

L'Illettré.



Comment les Français de jadis commençaient l'année

par Albert Mousset

Le changement du chiffre à la droite du millésime a toujours été interprété depuis le Moyen-Age comme un évènement augural, occasion de voeux, de nouveaux espoirs et de réjouissances.

Les premiers jours de l'année étaient chômés, à l'encontre de la tradition romaine qui voulait qu'on y entreprît un travail manuel, la paresse étant de mauvais présage.

Nombreux toutefois étaient les croyants qui mettaient ces brèves vacances à profit pour entrer en retraite. Mais plus nombreuses encore les familles où les échanges rituels de souhaits s'accompagnaient de repas plantureux et généreusement arrosés. La tradition n'en est pas morte: à Paris on ne réveillonne guère moins la nuit du Jour de l'An que la Nuit de Noël.

Le Premier Janvier, était, pour les rois de France, l'occasion de deux solennités. Ils entendaient la messe — et —au moins depuis le onzième siècle, sous le règne de Philippe 1er, — à l'issue de l'office ils "touchaient" les scrofuleux, la croyance populaire leur prêtant le pouvoir de guérir les écrouelles. Sous Louis XIV, un demi-millier de malades, venus de France et des pays voisins, se pressaient encore autour du monarque, dans l'attente du miracle. Abolie par la Révolution cette pratique fut ranimée pour la dernière fois par Charles X en 1825: le souverain "premier médecin de son royaume" se rendit dans un hospice de Reims et posa la main sur cent trente scrofuleux en prononçant la formule sacramentelle "le Roi te touche, Dieu te guérisse".

A partir d'Henri III, ce fut le Premier janvier que le monarque présida la séance solennelle de l'Ordre du Saint-Esprit, où étaient nommés les nouveaux chevaliers et commandeurs. Madame de Sévigné a conté en termes plaisants celle qui eut lieu à Versailles le 1er janvier 1689. Un des assistants avait mis sa perruque de travers, ce qui égaya l'assemblée; deux autres chevaliers s'empêtrèrent si bien dans leurs rubans et leurs dentelles qu'il fallut suspendre la cérémonie pour les dégager l'un de l'autre; enfin les rires fusèrent de nouveau à la vue du marquis d'Hocquincourt, qui était si fagoté que sa chemise sortait à tout moment de ses chausses malgré les efforts qu'il faisait pour l'y réintégrer. "La majesté du Roi en pensa être ébranlée; jamais il ne s'était vu, dans les registres de l'ordre, l'exemple d'une telle aventure."

Bien entendu, le Premier Janvier était, alore comme aujourd'hu,i l'occasion de largesses et de cadeaux. On en faisait dans toutes les classes de la société. Et l'exemple venait de haut, puisque le Roi lui-même en distribuait et en recevait; nous voyons, par exemple, en 1600, le duc de Savoie offrir à Henri IV deux grands bassins et deux vases de cristal "d'un travail fort fin et grandement estimé"; il en reçoit en retour une plaquette de diamants au milieu de laquelle un transparent découvre le portrait du monarque.

On sait que la Révolution française changea le calendrier et fit partir l'année du 22 septembre, date célébrée comme la fête de la République. A cette époque, les jours et les nuits sont d'égale longueur; ce qui permit à un contemporain de dire que "l'égalité était marquée dans le ciel au moment où elle était proclamée entre les citoyens par les représentants de la France". Mais cette innovation dura trop peu pour supplanter les vieilles coutumes, et la majeure partie de la population continua à célébrer le nouvel an à son ancienne date.

Le 6 janvier, fête des Rois, a, de temps immémorial, donné lieu à des réjouissances populaires assez bruyantes. Les étudiants s'en donnaient à coeur joie ce jour-là, et il faut croire que les simulacres de processions connus sous le nom de "fête des fous", avaient un caractère passablement libre, car nous voyons à maintes reprises le clergé de l'Université condamner ces farces. Une décision de la Faculté des Arts de 1488 prescrit significativement que les étudiants devront se présenter le lendemain, à la reprise des cours, "en tenue décente et les cheveux coupés".

Plus générale était la coutume — toujours vivante d'ailleurs — de se partager ce jour-là une galette contenant une fève qui confère à celui à qui elle échoit, une royauté éphémère. Au début du quatorzième siècle, l'évêque d'Amiens en parle déjà comme d'une coutume courante. On criait "le Roi boit", et celui qui oubliait de le faire était barbouillé de suie pour figurer la "roi nègre". Anne d'Autriche généralisa une tradition encore peu répandue, celle de réserver "la part du pauvre".

Le gâteau des rois était une chose si importante que le Parlement de Paris rendit en 1717, à la requête des pâtissiers, un arrêt interdisant aux boulangers d'employer du beurre et des oeufs dans leur pâte. La Révolution essaya d'abolir cette coutume: une décision du maire de Paris du 4 Nivôse, en 3, exige la fermeture des pâtisseries qui trahissent en la perpétuant "des intentions liberticides". Cette décision resta lettre morte.

En Provence, le Jour des Rois a toujours été fêté en grand apparat familial. Un enfant bénît le bâteau, le coupe et en cache les morceaux dans une serviette de fine toile blanche. Le roi élit sa "reine"; après le repas il lui offre le bras et la reconduit à pied à sa maison, suivi de tous les convives qui portent des flambeaux. "Estre fava", avoir la fève, c'est, pour le roi d'un soir, un gage de bonheur pour toute l'année.

Dans la Haute Provence, pays qui a gardé tant de traditions dans le silence de ses vallées, on brûle du genièvre le jour de l'Epiphanie. C'est, nous disent les folkloristes, pour montrer leur chemin aux Rois Mages. . .

On trouverait dans toutes les provinces de France des pratiques de ce genre, bien qu'elles aillent se perdant d'année en année.

Une dernière notation pour les amateurs de la très petite histoire: c'est le 6 janvier 1884, que les pâtissiers parisiens, ont, pour la première fois, remplacé, dans la galette, la fève par une figurine de porcelaine, poupée ou animal. La presse de l'époque relata la chose comme un évènement.

Elle avait alors de moins graves préoccupations qu'aujourd'hui.

Un beau livre

Par son dernier livre, l'Histoire du Canada, le chanoine Groulx couronne l'ensemble de son oeuvre. Il vient de publier le tome II de cette "Histoire".

"Il n'est donc pas étonnant que les fervents de cette oeuvre aient voulu la posséder dans une édition particulièrement soignée.

C'est pourquoi l'Action Nationale a mis sur le marché une édition de luxe sur papier et couvertrue Byronic. Pour le tome II, qui vient de paraître, cette édition est limitée à 600 exemplaires numérotés, qui forment l'édition originale. Ces livres, qui sont autographiés, constituent un beau souvenir, et sont un trésor pour le bibliophile. C'est l'occasion d'un magnifique cadeau pour le Nouvel An.

"L'Histoire du Canada français" (tome II), par le chanoine Groulx, qu'on trouve maintenant dans les principales librairies, se vend aux prix suivants: Edition "de luxe": $3.50 l'exemplaire; grants. Ailleurs au Canada, des édifices ou à l'Action Nationale, 986 est, rue Rachel, Montréal.

Individualisme mal à propos

La force d'une chaîne se mesure à sa plus faible maille.

MORINVILLE

Comme on s'y attendait la fête religieuse de la Nativité a passé, laissant à sa suite une excellente impression. La messe de minuit célébrée par le Rév. P. Edmond Douziech du collège St-Jean, assisté de diacre et sous-diacre, a été précédée d'une procession à la crèche, pendant que la chorale chantait Minuit, chrétiens! L'Eglise était remplie de fidèles et de visiteurs dans leurs familles. Grâce à une centaine de chaises ajoutées dans les allées, personne n'eut à rester debout. Pendant les trois quarts d'heure de communions, le bon ordre et la piété furent remarquables. La Chorale reçut de grands éloges pour sa messe en musique et les cantiques de Noël anciens et nouveaux, sans interruption. On a remarqué un peu partout dans le village des crèches bien décorées. Cela aide à conserver l'esprit chrétien de la fête, comme aussi les cartes de souhaits. A feuilleter les grands journaux, on croirait que Noël est avant tout la fête des dindes.

* * *

Le mois de décembre fut marqué de plusieurs retards, causés par la température et un bon nombre de légères grippes. Ainsi la visite de paroisse se poursuivit du 26 novembre au 21 décembre. On dût renoncer à l'envoi des cartes de Nïelè mais le ciel fut témoin des souvenirs d'amitié et des souhaits de bonheur destinés aux centaines de paroissiens et de bons amis. D'après le recensement de fin d'année, la paroisse conterait 352 familles et une population de 1503 personnes; 676 à la campagne, 827 au village. Quinze classes d'élèves aux écoles donnent en tout 464 étudiants. Il y eut en cours d'année, 46 naissances, 18 mariages et 12 sépultures.

* * *

Deux mariages ont dû être célébrés le 29 décembre; celui de M. Paul Trottier à Mlle Ann Domschy, et celui de M. Raymond Pelletier à Mlle O. Mellott. L'un à la paroisse St-André d'Edmonton, l'autre à Colinton.

* * *

M. et Mme Thomas Pelletier (Denise Desnoyers) ont fait baptiser une fille Alice. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Hébert. M. et Mme Frs. Laberge (Lucille Ricard) un fils Hector, avec M. et Mme Hector Ricard de cérémonie.

GUY

Baptêmes

Verstraete, Joseph Richard, né le 14 octobre et baptisé le 4 novembre. Enfant de M. et Mme Lévi Verstraete (Marguerite Cloutier). Parrain et marraine, M. et Mme Elie Verstraete.

Turcotte, Joseph Claude, né le 3 novembre et baptisé le 10 novembre. Enfant de M. et Mme Anatole Turcotte (Germaine Brulotte). Parrain et marraine, M. Benoît Major et Mme Wilhilmina Turcotte.

Lafleur, Marie Jeanne Gisèle, née le 22 novembre et baptisée le 1er décembre. Enfant de M. et Mme Léopold Lafleur (Angélina Grenier). Parrain et marraine, M. François Jasmin et Mlle Antoinette Lafleur.

Johnson, Joseph Roland Albert, né le 16 novembre et baptisé le 2 décembre. Enfant de M. et Mme Gérard Johnson (Annette Major). Parrain et marraine, M. et Mme Roland Bastien.

Bastien, Joseph Gérard Rosaire, né le 16 novembre et baptisé le 2 décembre. Enfant de M. et Mme Roland Bastien (Rita Johnson). Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Johnson.

Lefebvre, Marie Constance Eveline, née le 30 novembre et baptisée le 9 décembre. Enfant de M. et Mme Sylvain Lefebvre (Rollande Rémillard). Parrain et marraine, M. et Mme Yvon Lefebvre, en leur absence, M. et Mme Paul Lemay.

* * *

Nos malades

Une épidémie de mauvaise grippe, et coqueluche, sévissant présentement dans notre région, nous a obligés à fermer les trois écoles du village, deux semaines avant Noël.

Bonne, heureuse et sainte année!

Cours de préparation au mariage

Après le travail préliminaire de traduction du Cours de Préparation au Mariage du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, avec les adaptations nécessaires au pays, l'Allemagne a lancé avec grand succès son propre Service sur le modèle du Service canadien. Et les résultats dépassent toutes les espérances.

En l'espace de trois mois, 400 paroisses ont été mises au courant et ont accepté l'organisation des Cours de Préparation au Mariage. Déjà 4,000 jeunes gens et jeunes filles les étudient. Le R. P. Cornelius Ingmann, o.m.i., déclare dans une lettre au Centre Catholique d'Ottawa: "Nous espérons atteindre dix mille jeunes gens et jeunes filles cette année. Nous vous remercions beaucoup du bien que vous êtes sur le point de faire à notre patrie. A l'occasion du quinzième anniversaire de votre Centre Catholique, nous vous offrons nos meilleures félicitations. Vos travaux sont merveilleusement couronnés par un succès étonnant."

L'Allemagne est ainsi le second pays d'Europe à lancer le Service de Préparation au Mariage sur le modèle du Service de Préparation au Mariage du Canada, avec cours oraux et par correspondance.

Pour toutes demandes de renseignements, s'adresser: Centre Catholique, 1, rue Stewart, Ottawa, Ont.

LA COREY

A une réunion des commissaires de l'école, vendredi le 14 décembre, M. Roger Bienvenue a été élu pour remplacer M. Amédée Ouellet qui se retirait, son terme étant écoulé. Félicitations au nouveau commissaire! Nous aimons à croire qu'il saura remplir sa mission avec autant de succès que son prédécesseur.

La séance de Noël fut présentée par les élèves, le 16. Malgré la température froide et la maladie qui règne dans plusieurs familles, occasionnant quelques absences, les élèves ont su plaire à l'assistance. Les parents ont bien joui de la soirée.

Dans l'intervale de deux semaines, il y eut deux parties de cartes au sous-sol de l'église. Tout en faisant quelque profit pour l'église, les gens se sont bien amusés. C'est une heureuse manière de se distraire durant les longues soirées d'hiver. Espérons qu'il y aura encore d'autres parties. Naturellement tous sont bienvenus. . . les jeunes tout comme les vieux?

Plusieurs sont revenus chez eux pour célébrer les fêtes: entreautres il y a Mlle Bernadette Bureau, de St-Albert; Maurice Verrier, du Collège St-Jean; Grégoire Ouellet, de Fort Kent; et M. et Mme Guy Limoges, d'Edmonton, chez Mme Dumaine. Mlle Marie Goutier a repris le train pour Vermilion où elle passera le congé dans sa famille.

Je profite de l'occasion pour offrir à la rédaction du journal ainsi qu'à tous les lecteurs de la Survivance une bonne, heureuse et sainte année.

Mgr Cushing dénonce la conscription militaire en période de paix

Boston. — Son Exc. Mgr Richard Cushing, archevêque de Boston, a dénoncé la conscription militaire en temps de paix comme contraire à la loi naturelle et à la politique traditionnelle des Etats-Unis. "La conscription, a-t-il dit, n'est justifiée qu'au moment d'une nécessité militaire. En dehors de telles périodes, les droits du gouvernement sont soigneusement circonscrits par la loi naturelle et la tradition. La conscription permanente, c'est le rêve de tous les étatistes et de tous les militaristes. Mgr Cushing a fait cette déclaration devant les représentants des collèges catholiques de la Nouvelle-Angleterre, réunis en conférence à Boston.

SPIRIT RIVER

Le 11 décembre, grand'messe au couvent pour le repos de l'âme de Son Exc. Mgr Joseph Guy, o.m.i. (décédé le 8 décembre dernier à Montréal); ancien Vicaire Apostolique de Grouard, il a eu, à ce titre, un service solennel dans notre église le 17 au matin; l'école Ste-Marie était au complet ainsi que notre choeur de chant et plusieurs paroissiens; notre église avait le deuil de première classe et, sur la fausse tombe, par-dessus le drap noir, il y avait une étole violette et une mitre blanche (cette mitre, cadeau de nos religieuses). Qu'il repose en paix; il a passé en faisant le bien; d'autres récoltent ce qu'il a semé; il est allé recevoir sa récompense; ne l'oublions pas dans nos prières, messes et communions.

Samedi le 15 décembre, on terminait le creusage de notre réservoir (22 pieds de profondeur; ce projet coûtera dans les $86,000.00, remboursables en 20 ans; on a acheté un terrain de 14 acres; nous aurons de l'eau potable et de l'eau pour les égoûts, quand les tuyaux auront été posés; Spirit River est appelé à un bel avenir.

Le 6 décembre dernier, un camion voulut essayer de traverser sur la glace à Dunvegan (ce camion était la propriété du Service de la Ville de Peace River;) le camion passa à travers la glace et les deux passagers en furent quitte pour un bain d'eau glacée et un accroc à leur confiance téméraire au pont de glace. Dimanche, le 9, deux hommes, venant à Spirit River, par Dunvegan, jugèrent prudent de traverser la rivière à pieds avec entente avec un camion qui alla les cueillir de ce côté-ci de la "Peace". Dans son voyage à McLennan, le 7 décembre, soeur Supérieure fut bien inspirée de faire le détour par Grande Prairie, Lac Esturgeon et le Triangle.

LOS ANGELES

Nous eûmes une belle fête arbre-Noël pour nos petits enfants canadiens-français. Et c'est qu'ils y sont venus! Les petits poussent ici comme ailleurs. Ce fut un souper, ensuite l'arbre et un concert bien fourni, "interminable", dit quelqu'un. La première partie du concert fut sous la direction de notre si populaire acteur Henri Letondal. Il nous arriva tout barbu. Peut-être voulût-il se faire chatouiller le menton. Mais la raison fut qu'il commençait le lendemain à jouer dans le futur film "What Price Glory", film qui présentera James Cagney, Dan Daily, Corinne Calvert, etc. Alors, la barbe! Nous en voyons plusieurs, de ces barbus sur les rues de Hollywood. En plus de ses histoires et chansons, M. Letondal nous joua quelques airs sur un violoncelle, instrument qu'il flatte puisque ce fut celui de son grand-père Letondal, musicien aveugle, qui vint au Canada en 1865. Depuis ce temps, il y eut toujours un Letondal en vue dans le monde musical et artistique de Montréal. La seconde partie du concert fut par une école de danse, une troupe d'enfants, puisque c'était la fête des enfants, sous la direction de Mlle Carpenter, une Montréalaise, qui a à peu près tout perdu son français. Nous devrions la rebrosser un peu. Imaginez-vous! Oublier son français! Et puis nous eûmes notre nouvelle chorale canadienne-française, entendue pour la première fois! Que nous en sommes fiers! Notre présidente, Mme Gertrude Lavoie-Elliott, semble s'y intéresser tout spécialement. Elle s'y donne âme et corps, jusqu'à y chanter dans les altos, quoique je doute qu'elle ne chante pas mieux que moi. Notre chorale qui naquit et prit proportion si subitement, compte 25 voix. Cette fois, notre maître-chantre, M. Alexandre Chérier, semble avoir réussi à son troisième essai. Et j'allais oublier de dire que M. Letondal fut aidé un peu par l'acteur Maurice Goulet. Quoiqu'il soit chez nous de temps en temps, aux grandes occasions, je n'ai jamais eu la chance de l'approcher. Je crois qu'il est le M. Goulet que j'ai connu à Edmonton, vers 1920, jouant ses petites pièces avec nos autres canadiens, Blais, Lambert, Rocque, etc., à nos parties de cartes à l'Immaculée-Conception et ailleurs. J'ai l'adresse. Il me faudra trouver une minute pour y courir. Des gens d'Edmonton, on ne néglige pas cela. Cette chorale nous touche. Voici notre Cercle avec un petit journal et une chorale! N'est-ce pas que c'est bien? Notre visiteur, M. Adrien Côté, resta épaté de notre rassemblement ayant lu de nous tant de fois sur La Survivance, il s'était juré "de venir voir cela". Il faut admettre que c'est surprenant, se trouver si loin de chez nous et tomber dans un groupe de Canadiens tel que le nôtre. Et nous avions nos prêtres, canadiens-français, jeunes, le R. P. Gingras et le R. P. Bergeron. Nous eûmes bénédiction spéciale du Père Bergeron, et le Père Gingras, qui officia à la messe des Vétérans Français, le 11 novembre dernier, l'Armistice, nous donnera une messe française, le 6 janvier prochain, jour des Rois, en l'église Ste-Anne. S'il y a succès, les messes françaises y continueront. C'est une chose difficile, ceci, ici à Los Angeles, si grand, si répandu, nos catholiques de langue française si éparpillés, chacun en leurs paroisses locales.

Présents à notre soirée: M. et Mme Dan Michaud, professionnel de musique pour orchestres, choeurs, etc. M. Michaud s'est mis au service de notre chorale, ce qui est admirable. M. Michaud est au service de presque toutes les grandes institutions et magasins musicaux de la ville. Il fut arrangeur, même compositeur pour les orchestres symphoniques de Duluth, St-Paul, etc. Mme Michaud est une harpiste de distinction. Nous avions plusieurs personnalités françaises, président de clubs, journalistes, etc. Mlle Gilberte Blais, notre canadienne, secrétaire de l'attaché de l'Ambassadeur de France à Washington, ici au consulat. Et notre imprimeur, M. Emile Trudeau nous arriva avec son frère Jean, arrivé de Montréal, et que nous attendions depuis longtemps. Nous avions espéré qu'il s'associerait avec Emile, étant imprimeur lui aussi, et que notre petite Feuille d'Erable, en bénéficierait, mais non. Jean entre au service du gros journal Herald-Express! Emile et nous, continuerons à être embêtés avec sa typiste anglaise, qui ne connaît pas un seul mot français, peut-être même pas "oui, oui." Les virgules, les points, elle nous plante ça n'importe où.

Mme Tom Porter, née Lorette Godbout, eut forte pleurésie, et est encore avec les côtes fortement ceinturées. On dit qu'ell se mouillait les pieds à ses portes de garage. Vitement Tom fit mettre des portes à "control radio". Je découvre même que l'agrêt et les portes, et travaux coûtèrent à peu près $500. Joli cadeau de Noël. Pour l'anniversaire de Lorette, Tom lui présenta un auto Chrysler 1951, de premier ordre.

J.-R. Thibaudeau.

PLAMONDON

Vendredi le 21 décembre nous avons eu le concert donné par toutes les classes de l'école. Ce fut un vrai succès. La salle était remplie à capacité, et tour à tour les beaux chants de Noël, les jolies pièces bien rendues, la musique, tout fut applaudi par les fiers parents. Ceci montre beaucoup de travail de la part de nos maîtresses dévouées et nous les félicitons de tout coeur. N'oublions pas la visite du Bon Père Noël qui fit son apparition à l'applaudissement de tous, mais surtout des chers petits enfants qui attendaient avec beaucoup d'anticipation. Il avait sur le dos un gros sac plein de cadeaux et de bonbons qu'il distribua à tous les enfants. Vous reviendrez encore l'année prochaine, car vous savez que nos concerts de Noël sont toujours des mieux préparés.

De passage à Plamondon ces jours derniers étaient M. A. Robert, de Morinville. Il visitait notre chère mère supérieure, sa fille, la Rév. Mère Arthur; ils était accompagné de son fils.

M. Robert Bossée est de retour avec sa mère, après avoir passé tout l'automme avec son frère, Yvan, à Warwick.

Ce sont les vacances de Noël, et sans doute nos enfants vont se réjouir pour quelques jours pendant ce temps des fêtes.

Nous souhaitons à tous nos lecteurs une bonne, heureuse et sainte année. Que les bénédictions de Dieu se répandent sur tous.

C'est facile à dire

—Le journal dit qu'il y a un aviateur qui parle d'aller dans la lune. Est-ce que c'est possible?

—C'est très facile. N'importe qui peut en parler.

Organisation des migrations catholiques d'après une formule du Canada

La Société Canadienne d'Etablissement Rural

La Société canadienne d'Etablissement Rural, un organisme canadien-français, servira de modèle dans plusieurs pays d'Europe pour l'organisation des migrations sous l'égide de la "Commission internationale catholique sur les problèmes de migration". C'est la réconfortante nouvelle communiquée aux administrateurs de la Société canadienne d'Etablissement rural récemment par leur président, Me Henri Boisvert, sur la loi d'une lettre adressée d'Europe par M. J.-B. Lanctôt. On sait que M. Lanctôt, secrétaire de la Société canadienne d'Etablissement rural, est devenu, il y a quelques mois, chef du secrétariat de cette commission internationale créée par le Saint-Siège et qui a ses bureaux à Genève, en Suisse. Quelques jours après sa nomination, M. Lanctôt eut l'honneur de rencontrer Son Excellence Mgr J.-B. Montini, substitut aux Affaires ordinaires de la Secrétairerie d'Etat du Vatican, qui l'invita à lui expliquer la formule et le programme de la Société canadienne d'Etablissement rural. "Son Excellence, écrit M. Lanctôt, se montra très intéressé en posant plusieurs questions et exprima le désir de voir transposer à l'échelle mondiale cette réalisation canadienne. Cela pourra se faire probablement avec certaines modifications, ajoute-t-il. Mais vous ne sauriez croire combien il fait bon de se sentir appuyé et compris en hauts lieux."

A Genève, M. Lanctôt fait aussi partie de la délégation du Saint-Siège auprès de la Conférence des Plénipotentiaires sur le statut des réfugiés et des apatrides. Sa lettre contient aussi un commentaire intéressant à ce sujet. "C'est là, dit-il, que j'ai pu constater toute l'ampleur, la portée du problème. Aussi la solution se complique-t-elle chaque jour du fait que le nombre des cas nouveaux augmente journellement à un rythme plus élevé que l'on ne trouve le moyen de régler les anciens. Et, de plus, dans plusieurs pays, tels l'Italie, l'Allemagne, la Hollande, l'augmentation naturelle de la population indigène dépasse de beaucoup la capacité d'absorption: le point de saturation du peuplement étant dépassé, l'émigration s'impose. Le Saint-Père s'inquiète tellement de cette situation démographique qu'il voit en la solution de ce problème un élément de base pour la paix dans le monde. Cela explique que, depuis quelques années, déjà, le Saint-Père préconise une meilleure répartition des populations sur le globe terrestre par le peuplement des régions inoccupées".

Les administrateurs de la Société canadienne d'Etablissement rural, siégeaient en assemblée régulière. Un des rapports soumis indique que la Société, dont le programme d'établissement proprement dit n'a vraiment été inauguré que l'an dernier, a déjà favorisé l'établissement d'une quarantaine de familles québécoises dans le nord de l'Ontario et de l'Alberta, et ce résultat est considéré comme satisfaisant puisqu'il dépasse l'objectif fixé pour la première année. Les administrateurs ont pris des décisions susceptibles d'activer ce mouvement à mesure que les moyens leur en seront donnés.

Ils ont aussi discuté de la grave question de l'immigration. On constate de plus en plus que bien des familles européennes qui mettent le pied en terre canadienne ont de la difficulté à s'y adapter parce qu'elles s'étaient fait une tout autre idée de notre pays, en dépit des efforts des agences canadiennes pour ne pas farder la réalité. Aussi la Société canadienne d'Etablissement rural verrait-elle d'un bon oeil l'organisation de voyages d'étude par les représentants de divers groupements des pays d'Europe intéressés à l'immigration en terre canadienne, et elle ferait en sorte que les visiteurs voient le Canada tel qu'il est pour ensuite renseigner fidèlement leurs populations respectives. Elle estime que des voyages de liaison rurale Europe-Canada serviraient beaucoup la cause de l'immigration.

Les administrateurs de la Société ont aussi entendu l'intéressant rapport de leur délégué au congrès international de Rome sur la vie rurale, M. C.-E. Couture. Outre Me Boisvert et M. Couture, étaient présents: Mgr J.-V. Croteau, c.s., représentant les associations canadiennes-françaises de l'Ontario; M. l'abbé Gallant, de l'Ile-du-Prince-Edouard; le R. P. Philippe Bélanger, s.j., directeur des Ligues du Sacré-Coeur; le R. P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier général adjoint de l'U.C.C.; M. Samuel Audette, représentant de l'U.C.C.; M. Jules St-Pierre, représentant de la J.A.C.; et M. Georges-Noël Fortin, délégué de la Corporation des Agronomes.

L'émeute gronde contre l'opposant

Téhéran. — Une foule massée devant le Parlement iranien aurait fait un mauvais parti aux 15 députés de l'opposition et aux quelque 70 journalistes hostiles à Mossadegh, réfugiés à l'intérieur, sans les soldats qui protégeaient ces derniers.

Les manifestants hurlaient qu'ils voulaient mettre en pièces les adversaires de Mossadegh.

Dans le parlement, asile inviolable selon la tradition iranienne, on se croirait dans un camp de réfugiés.

Le président de la Chambre a appelé les troupes et leur a donné l'ordre de tirer si la manifestation s'aggravait.



A l'arrivée des troupes canadiennes à Rotterdam, le général Dwight D. Eisenhower, commandant suprême des forces du Pacte de l'Atlantique-nord en Europe les a passées en revue. On le voit ici, accompagné du major R. W. Potts, DSO, de Toronto, en train d'inspecter le 51st Field Squadron (RCE). Immédiatement derrière le général Eisenhower, on peut voir le ministre de la Défense nationale, l'honorable Brooke Claxton qui se trouvait en Europe à l'arrivée des Canadiens. (Photo Déf. nat.)

La juste répartition des charges fiscales une tâche délicate

"La répartition des charges fiscales est l'un des problèmes les plus complexes et les plus délicats qu'un gouvernement soit appelé à résoudre, affirme la Banque Canadienne Nationale dans son dernier bulletin mensuel. La tâche du législateur, précise-t-elle, est d'autant plus ardue qu'il doit prévoir, dans la mesure du possible, les répercussions de sa politique fiscale."

Le gouvernement ne doit pas se contenter d'obtenir la répartition la plus équitable possible. Il est également important qu'il s'assure que ses prélèvements sur le revenu des contribuables n'entravent pas le progrès matériel du pays. Sans doute, le gouvernement est-il forcé, les exigences du fisc allant croissant d'année en année, de "prendre l'argent où il le trouve". Mais, ainsi que le note ce bulletin, il importe avant tout de savoir quelle part il est possible de prélever sans réduire le volume de la matière imposable ou provoquer des perturbations économiques. Si on impose des charges fiscales trop lourdes, on risque fort d'amoindrir le goût du travail chez l'ouvrier, de tarir la source principale de l'épargne et même de nuire à la solidité des entreprises.

Contre l'inflation?

Poussant plus loin son analyse, le bulletin fait remarquer que le fisc n'est peut-être pas un instrument aussi efficace qu'on le croit pour combattre l'inflation. Quelle utilisation l'Etat fait-il de l'impôt qu'il prélève sur le revenu des contribuables? Se montre-t-il plus économe que les particuliers et les entreprises dépossédées? "Seule la réponse à cette question montrerait que le fisc active ou réprime l'inflation?" Il peut même arriver, poursuit l'auteur, que la législation fiscale devienne un facteur de hausse et partant d'inflation, si la plupart des entreprises industrielles et commerciales et certains services publics incluent dans leurs prix de vente l'impôt qu'ils versent au gouvernement. Comme cette pratique est presque générale au pays, le bulletin en conclut que c'est le consommateur qui supporte, en définitive, les charges fiscales.

Le bulletin de la Banque Canadienne Nationale constate, d'après les statistiques du ministère du Revenu national, que le gouvernement ne saurait se passer même des contributions les plus modestes pour alimenter son budget. Les résultats obtenus en 1949, les derniers qui soient l'objet de rapports complets, indiquent que la classe moyenne n'a versé qu'à peu près la moitié de l'impôt perçu des particuliers. Si lourdement taxés qu'aient été les gros revenus, ils n'ont fourni qu'un peu plus du tiers de l'impôt total.

Quant aux prélèvements sur le revenu des sociétés, le bulletin montre que cette source n'est pas aussi abondante qu'on le croit généralement. En 1949, sur un total de 46,561 sociétés qui firent rapport à l'impôt, 17,991 étaient déficitaires.

En conclusion générale, le bulletin estime que l'effort fiscal du pays n'est pas loin d'avoir atteint les bornes du possible et qu'en conséquence la prudence s'impose plus que jamais en 1952.

Submersible atomique en 1954 aux E.-U.

Washington. — La Marine américaine a annoncé que son premier sous-marin atomique serait terminé vers 1954.

On croit que la quille du sous-marin qui servira d'expérience sera posée le printemps prochain. Un contrat a été accordé à ce sujet à la compagnie Electric Boat, de Groton, Connecticut.

Le sous-marin atomique sera appelé le "Nautilus".

Le sous-marin atomique pourra aussi rester indéfiniment submergé. La limite des périodes de plongée ne sera déterminée que par les exigences physiques de l'équipage.

Le Jour de la Famille

Le 13 janvier, deuxième dimanche du mois, l'Eglise célèbre la fête de la Sainte Famille. Et elle invite toutes les familles chrétiennes à tourner leurs regards ce jour-là vers l'humble foyer de Nazareth pour y puiser des motifs d'édification et de réconfort. Quel redressement s'impose de nos jours à la famille! Et quelle aide lui est nécessaire pour l'accomplir! La sainte Famille nous apprendra ce qu'il faut faire et nous apportera le secours dont nous avons besoin. Mais nous devons nous tourner vers elle, l'honorer, l'invoquer, comme ont fait nos pères au commencement de la colonie. Léon XIII a signalé cette dévotion du Canada dans sa Lettre apostolique du 14 juin 1892. Demeurons-lui fidèles. Un mouvement, commencé aux Etats-Unis il y a quelques années pour faire du deuxième dimanche de janvier, "le jour de la famille", pour amener ce jour-là les familles à communier ensemble, puis à se consacrer ensuite à la sainte Famille, s'étend rapidement à travers tout le pays. Qu'il soit pour nous la source d'une fructueuse émulation. Tenons à conserver notre titre de pays dévot à la sainte Famille. Ce sera pour le plus grand bien de nos foyers et du Canada tout entier.

Remerciements

La famille Nobert, de St-Charles de Mearns, désire remercier tous ceux qui ont exprimé des voeux de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Urbanie Nobert.

FALHER

Baptêmes

Guénette, Joseph-Guy-Gilbert né le 5 décembre et baptisé le 16 du même mois; fils de M. et Mme Joseph Guénette, (Cécile Côté) Parrain et marraine: M. et Mme Albert Tremblay de Girouxville.

Hachez Marie-Carmen-Mariline née le 8 décembre 1951 et baptisée 17 décembre; enfant de M. et Mme Camille Hachez (Jeanne Mailhot). Parrain et marraine: M. Gérard Hachez; marraine: Mlle Reine Hachez. Porteuse, Mlle Lorraine Proulx.

Lemire: Marie-Germaine-Rita née le 13 décembre 1951 et baptisée le 23; enfant de M. et Mme Jos-Pierre Lemire (Germaine Boisvert). Parrain et marraine M. Joseph Alfred Boisvert et Germaine Boisvert.

Départ

M. et Mme Norman Scherle et leur bébé nous ont quittés le 26 décembre pour aller demeurer à Moose-Jaw, Sask. Nous leur souhaitons plein succès.

Messe de Noël

Nuit calme et solennelle qui avec son manteau d'hermine a attiré une foule considérable au pied de la crèche de l'Enfant-Dieu! C'est ainsi qu'au son de la cloche, une douce clarté a envahit l'église et de joyeux chants de Noël résonnèrent dans l'espace. Durant la veillée un haut-parleur entonna des cantiques tout comme les anges annonçant la venue du Messie. A minuit une messe solennelle avec diacre, sous-diacre était chantée par le Rév. Père Laroche, curé. Une foule nombreuse communia dans un ordre parfait. Le choeur de chant eut des félicitations pour le magnifique chant qui fut exécuté pour la messe et les cantiques des trois messes. Toutes les personnes qui ont pris part à ces chants et à la musique méritent tous nos remerciements.

Festival

Le 16 décembre au soir il y eut réunion au sous-sol du couvent pour assister à la distribution des diplômes aux élèves méritants en musique, c'était à leur tour de recevoir la récompense de leurs efforts. Au dire des personnes compétentes en la matière il y a un grand progrès dans ce domaine au cours de la dernière année: le goût de l'étude de la musique s'est developpé chez nos jeunes. De jolies pièces musicales furent exécutées au cours de ce programme. La soirée se termina par un tableau vivant si expressif que nous ne pouvions nous lasser de l'admirer.

Les Américains recrutent nos techniciens

Toronto. — Des représentants d'avionneries américaines recrutent des ouvriers spécialisés dans des usines de Toronto et de Montréal.

On dit que des agents d'au moins trois grandes fabriques américaines d'avions ont visité les usines de Montréal et de Toronto dernièrement et ont embauché plusieurs ouvriers spécialisés des avionneries Avro-Canada, à Malton; De Haviland à Downsview et Canadair, à Cartierville.

ST-JOACHIM

Vendredi le 21 décembre les parents et amis des élèves de l'école Grandin répondirent généreusement à la gentille invitation de nos jeunes pour le grand concert de Noël. C'est donc dire que notre salle était à son comble. Les enfants, les tout petits comme les plus grands, dirigés par les religieuses toujours avec leur habileté habituelle exécutèrent avec beaucoup d'animation un très magnifique programme. Aussi à la fin de la soirée deux jolis cadeaux de Noël de la part des élèves furent gentiment présentés au R. P. Patoine, ainsi qu'au R. P. Leduc en signe d'appréciation et de reconnaissance envers leur bon pasteur et dévoué vicaire. Le Père Patoine, en son nom personnel et au nom du Père Leduc remercia très chaleureusement les enfants, se disant aussi très heureux de cette délicate attention venant de la part de ses tout jeunes ouailles. Aussi il félicita les élèves pour ces magnifiques exécutions dramatiques et musicales si bien rendues par tous. Les invités d'honneur en plus de notre Père curé et vicaire étaient M. l'abbé Reynolds, le R. P. Mercure, o.m.i., visiteur des écoles bilingues, M. Maurice Lavallée, président de l'A.E.B.A. et sa dame Mme Lavallée, ainsi que M. André Déchêne, commissaire d'école et sa dame Mme Déchêne.

* * *

Nous souhaitons bon voyage à M. et Mme Arthur Cantin et leur fillette Marie partis en automobile le 10 décembre dernier pour aller passer les trois mois d'hiver dans les régions du sud. Ils se rendront d'abord à Salt Lake City pour ensuite se diriger vers le long des Rocheuses continuant toujours leur route pour se rendre à Pasadena, Californie, le premier janvier, où ils assisteront au grand événement de cette ville, la "Parade des Roses", cité privilégiée où les roses sont multiples et nombreuses en tout temps de l'année. Ils visiteront aussi Los Angeles.

* * *

Nous souhaitons bonne santé à Mme Alphonse Sylvestre qui est hospitalisée depuis quelques semaines.

M. et Mme Arthur Dupuis et leur fillette Patrice, de Vernon, Colombie Anglaise, étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Henri Dupuis, de la 113e rue. Arthur est le fils de M. et Mme Dupuis.

* * *

M. Bernard Tremblay est présentement à Golden, Colombie Anglaise, en voyage d'affaires.

Le 11 décembre dernier naissait le premier poupon à M. et Mme Adrien Lachambre (née Claire Pepin). Il portera les gentils noms de Philippe Maurice.

Nous profitons de cette occasion pour souhaiter à tous bonne, heureuse et sainte année.

* * *

Cette année comme par les années passées pour la grande fête universelle de Noël dans notre minime église, mais grande en splendeur par la beauté de son sanctuaire, se déroulaient les cérémonies les plus somptueuses. Le R. P. Fournier, o.m.i. assisté du R. P. Leduc, o.m.i. et frère Charest o.m.i. présidait la messe solennelle. Pour la circonstance grandiose la chorale exécuta avec autant de maîtrise que beaucoup d'âme la jolie messe de Ste Cécile par Turner. Entre autres des magnifiques cantiques de Noël l'hymne traditionnel le minuit chrétien fut chanté par M. Armand Baril. Aussi coordonnant avec la fête le R. P. Patoine curé prononça un de ses sermons choisis. Il termina souhaitant à chacun et à tous un Noël de paix; de justice et de charité. Le R. P. Thibeault o.m.i. du collège St-Jean officiait la sainte messe qui avait lieu simultanément au sous-sol de l'église. Durant la messe de minuit M. Milton Martin de notre paroisse en qualité de Chevalier de St Sylvestre eut l'insigne honneur, d'occuper une place d'honneur au sanctuaire.

* * *

Jeudi soir prochain veille du premier vendredi du mois aura lieu à 11h. l'Heure Sainte prêchée. A minuit distribution de la Sainte Communion.

* * *

M. le Dr Philippe Mousseau et sa dame Mme Mousseau de notre paroisse sont recémment de retour d'un splendid voyage d'outre-mer. Ils visitèrent principalement la France, l'Italie et le Nord de l'Afrique. Le docteur participait au grand congrès de la "Société Internationale de Chirurgie" à Paris ainsi qu'à Lyons.

* * *

Nous regrettions d'apprendre que M. et Mme Fernand Ouellet ainsi que leurs trois garçonnets Paul, Raymond et Marc quittèrent dernièrement St-Joachim pour aller demeurer à Alymer, Ontario. Aussi Mme Huguette Norman partait ces jours derniers pour aller demeurer dorénavant à Montréal. Bonne chance à nos amis regrettés et nous leur souhaitons succès dans leur nouveau domaine.

* * *

Mme Emma Chatain ainsi que son frère M. Joseph Chatain avaient le plaisir de recevoir ces derniers temps la visite de leurs deux frères de Winnipeg, Messieurs Georges et Ulric Lambert.

La situation religieuse en Autriche

Supprimées après l'Anschluss, les écoles libres se développent de nouveau en Autriche. On compte actuellement 83 écoles primaires, 56 écoles complémentaires, 32 écoles secondaires, 21 écoles normales et 12 écoles spécialisées. Aucune d'entre elles n'est subventionnée par l'Etat. Malheureusement le pays souffre d'une grande disette de prêtres. Aussi faut-il faire appel à des missionnaires étrangers. Selon l'hebdomadaire catholique viennois "Die Furche", les Pays-Bas, l'Irlande et les Etats-Unis pourraient venir en aide à l'Autriche. Le diocèse de Vienne a besoin de 1,500 nouveaux prêtres pour assurer l'apostolat. Les congrégations religieuses rencontrent également de grandes difficultés; beaucoup de couvents n'ont plus eu de novices depuis dix ans.

Sanmaur. — Dix-sept prêtres se sont rendus dans les chantiers du haut St-Maurice, à l'occasion de Noël. Plus de 2,500 bûcherons ont ainsi eu le privilège d'assister à la messe de minuit. Auparavant, ils s'étaient confessés pour recevoir la sainte communion durant la messe de Minuit. La plupart de ces prêtres appartenaient à la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Notons que ces chantiers appartiennent à trois importantes compagnies forestières de notre province: la Brown Corporation, la Canadian International et la Consolidated Pulp and Paper.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Noël et jour de l'an

Au dehors, c'était cette année, Noël blanc à Vancouver. Une imposante bordée de neige vint ajouter au décor, juste avant Noël. A l'intérieur, une église illuminée, remplie de fidèles. La messe fut célébrée par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé. La chorale exécuta à la messe de minuit, la messe de Gounot (Convent Mass) et à la deuxième messe un programme choisi de nos traditionnels cantiques de Noël. Ces cantiques furent irradiés dimanche soir, le 30, au poste C.K.N.W. L'autel était orné d'une magnifique décoration de poinsettias, don des paroissiens, à l'occasion de la collecte spéciale qui avait rapporté près de $80.

Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, il y eut de 11h.30 à 12h.30 une heure sainte au cours de laquelle on distribua la sainte Communion.

Le 25 décembre, nos jeunes du C.Y.O. avaient organisé un dernier pélerinage de jubilé.

Le 27 décembre dans l'après-midi, les enfants de choeur assistaient au dépouillement d'un arbre de Noël.

Le 28, il y avait à la salle Cartier une soirée de Noël, organisée par le C.Y.O.

Enfin le 5 janvier, veille de l'Epiphanie, le Cercle canadien-français a donné sa traditionnelle soirée des Rois, qui comme celle de la Sainte-Catherine a obtenu un beau succès.

Calendrier

Les Frères Pallard, entrepreneurs funéraires, ont distribué à toutes les familles françaises de notre paroisse, un magnifique calendrier français d'art religieux, dont nous leur sommes bien reconnaissants.

Va-et-vient

M. Roger Montpetit, son épouse et leurs filles Monique et Claudette sont allés passer le temps des fêtes à Montréal, chez leurs parents.

M. l'abbé J. Legendre, ancien curé de Tangente, en séjour à Vancouver depuis quelques mois, est retourné à Québec, après Noël.

Comment ils ont écrit "Bonne Année"

Madame de Sévigné à sa fille, Madame de Grignan:

Je vous souhaite une heureuse année, ma très chère bonne, et dans ce souhiat je comprends tant de choses que je n'en aurais jamais fini si je voulais en faire le détail. . . (1674).

Lamennais à la Comtesse de Senfft:

Puisse cette nouvelle année passer plus doucement que les autres sur vos têtes chères! puisse-t-elle vous apporter repos et consolation! Je mets tout mon coeur dans ces voeux! (1829).

J.-B. Rousseau à Boutet, riche financier, son ami et protecteur:

Je ne connais point de jours dans l'année où ne se fasse des voeux pour votre santé ou votre sanctification; le reste est pur cérémonial, que je laisse aux Italiens et aux Allemands, me contentant de la réalité et convaincu, par mille expériences, que tout ce que l'on donne aux compliments est autant de rabattu sur la vérité. (1724).

....Marceline Desbordes-Valmore à son amie Pauline Duchambre, toutes deux malades:

Je suis restée au lit ces derniers jours. . . . Je ne sais plus comment me tenir dans la vie, ma bien chère Pauline. . . et pourtant je ne voudrais pas te dire un seul mot attristant aujourd'hui. Je vais à toi uniquement parce que ce jour ouvre l'année, et que c'est une pensée douce de l'ouvrir par toi. . .

Le tumulte de la rue est étrange. Pauvres petits marchands, pleins de pluie et d'espérance cassées comme leurs joujoux! Mais c'est à toi, mon amie, que je pense, sans pouvoir te dire tout ce qui m'emplit l'âme en te tendant les mains. (1857).

Gustave Flaubert à sa nièce Caroline:

Que faut-il te souhaiter pour ta bonne année? Imagine tout ce que tu pourras de meilleur et de plus extravagant et sois sûre que je le désire pour toi.

Donc je te souhaite: Bonne santé, bonne humeur, des progrès miraculeux dans tous les arts que tu cultives avec distinction, un trésor que tu trouveras et qu'il ne faudra pas rendre, de beaux sermons pendant le carême, soixante-douze mille mètres de moire antique, une camée pour mettre en bague, quinze milliards de gants beurre frais, etc.

Moi aussi, mon loulou, je m'ennuie de ta gentille personne. . . Ton vieil oncle qui est sans doute ton meilleur ami. (1862).

La situation internationale

Par la British United Press

Voici un bilan des principaux événements qui se sont produits depuis quelques jours.

Le régime communiste de Hongrie vient de fournir une nouvelle preuve de l'intransigeance insultante des pays satellites.

Quatre aviateurs américains ayant perdu leur voie ont été forcés d'atterrir en Hongrie par un chasseur russe. Ils ont été accusés d'avoir violé le territoire de la Hongrie et, après un procès expéditif, ils ont été condamnés à des amendes de $30,000 chacun ou à un emprisonnement de trois mois.

L'indignation populaire fut grande aux Etats-Unis devant cette farce rouge. Néanmoins, le secrétariat d'Etat a consenti à verser la rançon demandée pour la mise en liberté des quatre aviateurs.

Malgré cette décision du secrétariat d'Etat, les autorités communistes ont retardé à plusieurs reprises la mise en liberté des captifs. Elles semblaient ainsi vouloir insulter davantage les Américains.

Le plus tragique de cet incident est qu'il marque peut-être un précédent qui se répétera lorsqu'un citoyen d'une puissance occidentale sera arrêté derrière le rideau de fer. De telles mesures sont aussi de nature à provoquer des représailles de la part des Etats-Unis, ce qui n'aiderait guère à diminuer la tension actuelle entre le monde occidental et le bloc soviétique.

En Corée, le délai de trève s'est écoulé sans que l'on s'entende sur les conditions d'armistice. Il semble que les deux parties en présence hésitaient à reprendre les opérations militaires sur une haute échelle en dépit de l'expiration de la trève.

Néanmoins, les négociateurs d'une armistice n'ont guère fait de progrès sur les deux principales questions qui paralysent les négociations depuis quelques semaines, à savoir l'échange des prisonniers de guerre et la surveillance de l'armistice. Les communistes persistent dans leur détermination de construire des aéroports militaires pendant l'armistice. Les Nations unies s'y opposent cependant car ils considèrent qu'un tel projet constitue une grande menace.

Les pays communistes manoeuvrent sans cesse auprès de l'Iran pour exploiter à leur avantage la crise de pétrole anglo-iranienne. L'Iran, privé des revenus du pétrole annonce qu'il devra retirer certains diplomates à l'étranger. Devant cet état de choses, le chargé d'affaires tchèques à Téhéran a fait savoir que son pays serait prêt à acheter du pétrole brut et raffiné de l'Iran.

Prochaine législature du Manitoba

Winnipeg. — La 4e session de la 23e Législature du Manitoba s'ouvrira probablement le 29 janvier ou le 5 février, a-t-on appris.

Tout comme l'an dernier, la question de la réorganisation de l'industrie hydro-électrique de la province sera probablement le principal article à l'agenda. Parmi les autres sujets qui seront soumis à l'étude de la Chambre, on comptera sans doute un projet d'augmentation des octrois à l'enseignement, le problème des relations fédérales-provinciales et des changements dans l'administration et la mise en application des lois des liqueurs.

BONNYVILLE

Bonne et heureuse année, puis le paradis à la fin de vos jours. Tels sont mes souhaits pour l'année 1952, aux lecteurs de La Survivance.

La fète de Noël s'est passée avec tranquillité et bonheur. Nous avions de magnifiques décorations à l'église. Remerciements et honneurs à qui de droit, ainsi que pour la belle messe en musique de l'Immaculée-Conception exécuté avec art par la chorale sous l'habile direction de M. Jacques Sylvestre, maître de chant, accompagnée par notre bonne musicienne: Soeur St-Cyr, a.s.v. Le Rév. Père Jean Panhaleux, o.m.i., curé, célébra le saint sacrifice accompagnée par le Rév. Père Sévérin Pelletier o.m.i. comme diacre et M. M. Lapointe, comme sous-diacre. Les enfants de choeur nous édifièrent par leur piété. Tous les paroissiens s'approchèrent de la sainte table pour recevoir la sainte communion.

Le Rév. Père Giovanni Bragaghia o.m.i. célébra la messe de minuit chez les bonnes soeurs de l'hôpital au grand bonheur de nos chers malades.

Nous remarquons à l'hôpital St-Louis: le Rév. Père Thomas Pelletier, o.m.i. de Le Goff, Mme Henri Caouette de Bonnyville, M. Alphonse Vachon de Holyoke, Alberta, et Mme Wilfrid Jalbert qui donna naissance à un gros garçon. Félicitations M. et Mme W. Jalbert. Nous sommes peinés d'apprendre que la Soeur Supérieure de Fort Kent s'est brûlée gravement, dans un commencement d'incendie. La Révérende Soeur Provinciale des Soeurs de Ste Croix est venue pour l'aider et la visiter. Prompte guérison! ma Soeur Supérieure.

Nos félicitations à M. le curé de Mallaig G.-H. Primeau pour avoir fait bâtir une jolie crèche de Noël au dehors de l'église et d'avoir fait faire de belles pancartes avec images dessus d'une magnifique crèche avec inscription: Ramenons le Christ à Noël! puis en anglais, "Bring back Christ to Christmas!" Félicitation M. l'abbé Primeau. Que les autres paroisses imitent votre exemple l'année prochaine!

Il serait à souhaiter que Bonnyville se réveille et décore la rue principale de la ville, avec beaux arbres de Noël et lampes de toutes couleurs!

Le correspondant de Bonnyville M. J.-H. Lirette félicite chaleureusement tous nos braves compatriotes qui ont répondu à l'appel de n'envoyer que des cartes de Noël et du jour de l'an qu'avec des sujets religieux à leurs parents et amis. Le succès a été très apprécié. C'est dommage que dans la province de Québec, il nous arrive tant de cartes de Noël et du jour de l'an avec sujets insignifiants, et scènes d'hiver. Espérons que l'année prochaine toutes les cartes de Noël du Québec seront catholiques avec jolis sujets religieux!

Un joli festival du film eut lieu le 16 déc. à Bonnyville au Théâtre "Century". Le maître de céréminie fut M. Roger Motut, B.-Ed. Ceux qui ont adressé la parole dans les intervalles des représentations des films furent M. L. Gareau, agronome du district qui parla sur les purs sangs au Canada, et les porte-gerbes et porte-foin. Le Rév. Père Séverin Pelletier o.m.i. donna une conférence sur la Gaspésie. Mme Nap. Vallée parla sur notre folklore et danses populaires. M. R. Motut sur l'utilité du film dans l'enseignement; le Rév. Père Giovanni Bragaglia sur les missions indiennes du Keewatin, Portage la Loche etc. Le film sur ses aventures parmi les Montagnais et paysages du Nord furent fort goûtés. M. M. Adamson asst.-Sup. nous dit quelques mots sur le 'Dept of Extention, V. I." Ce programme a été préparé par le conseil du film, de Bonnyville en collaboration avec M. D. Bouvier, représentant du district, Office National du Film. Après les vues et discours au "Théâtre Century" M. D. Bouvier paya un succulent goûter à ceux qui se sont présentés; tout le monde était invité. Mme J.-H. Lirette était chargée de la collation. Mme Ant. Ouimet aida à préparer les tables avec M. J.-H. Lirette. Venez nous voir souvent M. D. Bouvier!

Plusieurs parents et amis sont venus nous visiter pendant les fêtes. La liste est trop longue pour les énumérer; mais nous espérons que otus sont satisfaits de leur promenade. Revenez encore à Bonnyville nous sommes heureux de recevoir votre visite!

Prière à la Vierge

Au matin de "l'An Neuf"

Je baise mes petits, mes petits et mes grands,
ce matin, avec, sur les lèvres, des mots
que je bredouille, dans mon émotion.
Bonne Mère du Ciel, baisez-les, avec moi,
mes petits et mes grands!

Je les voudrais si heureux, de ce bonheur,
qui ne s'explique pas; on dit ce mot-là,
Jamais ce qu'il contient reste dans le vague:
du bonheur! du bonheur! Bonne Vierge
pour mes petits et mes grands!

Vous comprenez ce que cela veut dire;
pas la peine de chercher les paroles
qui sonneraient, vides de sens,
c'est dans le coeur, bonne Vierge,
pour mes petits et mes grands. . .

C'est dans le coeur de la maman,
que vos yeux liront ce qu'il faut
et vous n'avez qu'à tendre la main,
bonne Mère du Ciel, pour distribuer
à mes petits et mes grands. . .

Tout ce qu'ils ne savent encore désirer,
mais qui serait pour leur bien.
L'oiselle ne demande pas le goût des oiselets;
elle leur apporte les brins d'herbe, des graines,
pour mes petits et mes grands.

Donnez, en ce matin où l'on souhaite
aux aimés et à ceux qu'on aime moins:
du bonheur! Du bonheur! Ces légères joies,
Ces grâces que vous seule possédez, bonne Vierge,
pour mes petits et grands!

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Le tunnel sous le Mont Blanc

par Pierre Devaux

La France et l'Italie préparent conjointement une grande oeuvre d'ingénieurs dont les "conséquences géographiques" seront incalculables: le percement du légendaire **Tunnel sous le Mont Blanc,** vient d'entrer dans une phase décisive. Les tracés sont décidés, des sondages ont été effectués; du côté italien, 500 mètres de tunnel ont déjà été creusés au gabarit définitif. Le financement sera assuré par la France, l'Italie, un groupe bancaire. . . et le Canton de Genève, ce qui souligne le caractère international des travaux!

La cheville du gérant

Sommet du continent européen, avec 4,810 mètres d'altitude, le Mont Blanc présente cette particularité d'être une montagne géante au pied mince: 10 à 12 kms, en ligne droite, séparent la vallée de Chamonix de celle d'Aoste, à travers le rocher, alors qu'en bien des points, la largeur des Alpes, atteint 50 kms!

Cette heureuse circonstance, qui n'a pas échappé aux ingénieurs, tient à des conditions diverses, telles que l'allure quasi verticale des falaises rocheuses et en présence de vallées basses et larges, telles que celles de l'Arve du côté français et de la Doire Baltée du côté de l'Italie. Ainsi, un tunnel de longueur raisonnable peut être envisagé à altitude modérée, sans qu'il soit nécessaire, comme pour le tunnel ferroviaire du Mont-Cenis, d'aller creuser au voisinage des cimes.

Comment sera construit le tunnel

Le futur tunnel sous le Mont Blanc, long de onze kilomètres et demi, sera rectiligne. Du côté français, il s'ouvrira à l'alitude de 1,250 mètres, au-dessus de Chamonix non loin du célèbre glacier des Bossons.

S'élevant par une pente très faible, inférieure à 3%, il viendra culminer à 1,392 mètres, un peu avant de passer sous la frontière franco-italienne. Ensuite viendra une pente de 2%, juste suffisante pour assurer l'écoulement des eaux d'infiltration, et conduisant vers la sortie italienne à 1,380 mètres d'altitude, au pied de l'Aiguille du Géant.

Contrairement à la solution adoptée pour le Simplon, les ingénieurs ont décidé d'établir une galerie unique, de 7m.20 de largeur sur 5m.20 de hauteur, non compris un caniveau central de 2 mètres sur 2 mètres, destiné à l'écoulement des eaux, à la ventilation, au passage des conduites électriques.

La circulation s'effectuera constamment dans les deux sens, avec possibilité de croisement, même pour les véhicules de gros calibre; ceux-ci seront néanmoins assujettis à un horaire. Des espaces de croisement et de garage seront prévus tous les 500 mètres. Dans l'avenir, le tunnel sera doublé par une seconde galerie, ce qui permettra de maintenir dans chaque galerie un sens unique, offrant un incontestable avantage sous le rapport de la vitesse de dépassement, de la diminution des risques d'accrochage, de l'aveuglement par les phares.

La ventilation du tunnel sous le Mont Blanc a posé aux ingénieurs d'importants problèmes. Durant les travaux, il a fallu prévoir un formidable afflux d'air, de 20m.3 par seconde, soufflé par ventilateurs, et destiné à refroidir le chantier. Une fois le tunnel achevé on espère qu'un courant d'air naturel s'établira entre les deux embouchures: Cette ventilation. . . gratuite, atteindrait 75m.3 par seconde, ce qui est largement suffisant pour entraîner les gaz toxiques dégagés par l'échappement des moteurs. Toutefois il a été jugé utile de maintenir en service plusieurs des ventilateurs, ceux-ci étant répartis tous les 2 kms de façon à éliminer rapidement toute proportion anormale de gaz.

650 jours de travail

Deux mille ouvriers seront nécessaires pour le creusement du tunnel sous le Mont Blanc. Sur le front d'attaque, seront installés de nouveaux appareils de perforation, du type américain "Jumbo". Ce sont de gigantesques échafaudages métalliques, montés sur roues, qui, simultanément, perforent le rocher et évacuent les matériaux détachés.

A l'avant du jumbo se trouve une quinzaine de perforatrices à air comprimé qui entament la roche en y creusant des trous de 3 mètres de profondeur et de 4 centimètres de diamètre. Ces trous dessinent toute la largeur et toute la hauteur du tunnel; dans chacun, on glisse des cartouches d'explosif, puis l'on bouche soigneusement l'entrée du trou avec un "bourrage". Les ouvriers s'écartent alors du chantier et les cartouches sont mises à feu, électriquement, en deux temps, ce qui procure un avancement de 3 mètres.

Dès que ces mines ont fait explosion, le travail de percement recommence, tandis qu'une pelle râcleuse (scraping) pousse les déblais sur un ruban transporteur; celui-ci les déverse dans des wagonnets et ils sont emportés au dehors.

Admettons, avec les ingénieurs, qu'une "volée" d'explosif, évacuation des débris comprise, demande une heure, et que chaque volée corresponde à un avancement de la moitié de la profondeur des trous, soit 1m.50; on peut compter sur un avancement moyen de 9 mètres par jour, et cela sur chaque front d'attaque à chaque bout du tunnel.

En 650 jours, soit un peu moins de deux ans, les deux galeries doivent donc se rencontrer. . . comptons trois ans pour être prudent: le tunnel pourrait s'ouvrir en 1954.

Lorsqu'il sera terminé, le tunnel du Mont Blanc constituera une organisation extrêmement complexe et perfectionnée. Outre les installations générales: ventilation, éclairage, téléphone, il a fallu prévoir des appareils de sécurité indiquant, notamment, la teneur de l'air en gaz carbonique et en oxyde de carbone, la visibilité, la vitesse de l'air aux ouvertures et dans la galerie, le fonctionnement des ventilateurs et la position des véhicules qui traversent le tunnel!

Les renseignements ainsi recueills par les instruments automatiques seront répétés électriquement sur des tableaux lumineux situés dans la station d'entrée du tunnel sous les yeux de deux surveillants; reliés par téléphone entre eux et avec les différents téléphones situés sous le tunnel, ces surveillants pourront ainsi donner toutes les indications de voie libre ou occupée, d'alarme, et procéder à toutes les mesures d'urgence, en vue d'assurer la circulation et le trafic maximum dans le Tunnel.

Plus de 1,400,000 religieux au monde

Cité du Vatican. — Un des voeux émis lors du dernier congrès mondial des religieux vient de se réaliser par l'application d'un décret de la Congrégation des religieux paru aux "Acta Apostolicae Sedis". Il s'agit de la constitution auprès de cette congrégation d'un "studium", école pratique où les membres de tous les pays pourront étudier les principes juridiques et moraux à base de la vie des communautés religieuses et les rapports entre les différentes congrégations. Un diplôme spécial sera délivré à la fin des cours qui auront une durée de deux ans.

D'après les chiffres fournis par l'Annuaire de l'activité du Saint-Siège, on compte dans le monde 1,400,000 religieux et religieuses, ces dernières étant au nombre de 900,000.

Les instituts séculiers se sont développés tout particulièrement au cours des dernières années. Cent seize associations ont demandé à être compétentes. Les demandes émanaient notamment du Casada, d'Italie, de France, d'Allemagne, du Mexique, de Belgique, de Colombie, de Suisse, des Etats-Unis, de Hollande, d'Uruguay, d'Argentine et d'Espagne.

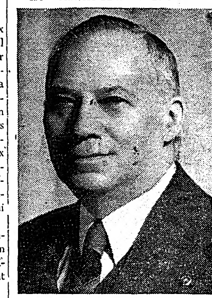
La loi d'aide aux écoles catholiques est entrée en vigueur en France

Paris. — Une loi française, qui a fait le sujet de nombreuses controverses, est entrée en vigueur. Il s'agit de la mesure qui prévoit l'aide financière du gouvernement aux écoles confessionnelles.

Cette foi fut approuvée le 22 septembre par l'Assemblée Nationale mais n'avait pas été mise en vigueur à cause d'un différend entre le gouvernement et le Conseil suprême d'Etat qui aurait voulu que ses prévisions soient plus vastes.

La loi, telle qu'adoptée, prévoit le paiement de $8.57 par mois pour chaque enfant âgé de six à 14 ans et laisse aux parents le droit de décider à qui l'argent sera versé: aux écoles publiques ou aux écoles confessionnelles.

IMPORTANTE PROMOTION AU CANADIEN NATIONAL



M. Oswald A. Trudeau, l'un des hommes les mieux connus dans les cercles ferroviaires canadiens, vient d'être promu gérant général du service des voyageurs du Canadien National, en remplacement de M. A. A. Gardiner qui prendra sa retraite le 23 décembre.

Le nouveau gérant général compte 45 ans d'expérience dans le domaine du trafic-voyageurs. Il est reconnu comme une autorité en transport ferroviaire tant au Canada qu'aux États-Unis. Il possède de plus une vaste expérience comme historien et s'est toujours intéressé à de nombreuses œuvres charitables et sociales. Il est actuellement président du Club St. Laurent Kiwanis dont il s'occupe depuis quinze ans.

Né à Waterloo en 1888, M. Trudeau a fait ses études au Collège St. Bernardin et à l'Académie Waterloo. Il a débuté en 1906 au Grand Tronc, qui a été plus tard amalgamé au réseau Canadien National. Alors que ses bureaux étaient situés à l'ancienne gare Bonaventure il a dû préparer les voyages de milliers de Canadiens et d'Américains. Il occupe depuis mai 1950 le poste d'adjoint du gérant général du service des voyageurs.

M. Trudeau est conseiller d'administration de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Antiquarian and Numismatic Society, du Skal Club of North America et de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse de Montréal. Durant la seconde grande guerre il a été vice-président provincial de la campagne de vente de Timbres d'Épargne de Guerre, vice-président de la section industrielle de la campagne de la Croix-Rouge canadienne et président de la section des employés de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Il est membre de nombreux clubs et associations, dont l'American Association of Passenger Traffic Officers, de la Canadian Railroad Historical Association, du Montreal Tourist and Convention Bureau, du Montreal Citizens Committee et des Chevaliers de Colomb.

Annonces classées

Salon de barbier à vendre

Excellente opportunité. Matériel neuf et boutique en parfait ordre. Forcé de vendre pour cause de santé. Prix total $500.00. Loyer raisonnable; vente immédiate. Préférerait vendre à catholique canadien-français. Bel avenir dans paroisse où se trouve école séparée sous la conduite de religieuses, prêtre résident, hôpital de 35 lits. S'adresser à M. Denis Goulet, Spirit River, Alberta.

Bungalo, 4½ appartements, 2 appartements dans le soubasement, et garage adjoint à la maison. Près des églises catholiques. Voyez Campbell & Haliburton, 10043 ave. Jasper. Tél. 20145.

Laine à tricoter de première qualité, blanche ou grise, 2-3 plis à $3.00 la livre, combinaisons pure laine (knit-to-fit) 36 à 42, à $7.85 port payé. Jos. Plante, commerçant de laine, La Sarre, Qué.

A VENDRE

Boucherie dans le village de Vimy, commerce bien établi; résidence comprise. Conditions faciles. S'adresser à Wilfrid Provençal, Vimy, Alberta.

Instituteurs demandés

La Division scolaire Sturgeon demande des applications pour les positions suivantes: Classe élémentaire — grades deux et trois à l'école Dunrobin (Vimy).

Classe élémentaire — grades quatre et cinq à l'école Dunrobin (Vimy).

Ecole Granger — grades un à huit.

Envoyez votre application à M. E. Meaden, secrétaire-trésorier de la Division Scolaire Sturgeon, Morinville, ou à M. J. R. Scott, surintendant. Téléphone 390532.

Un nouveau symbole pour la paix

PAIX — ONU

LE PERROQUET — "Décolle !"



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Au cours des années 1950 et 1951 votre chriniqueur a souvent écrit sur l'importance d'une culture balancée, de l'élevage, d'une culture mixte pour notre région. Jusqu'à un certain point il a même condamné notre présente mode de culture. Evidemment tous nos fermiers ne sont pas dans la même catégorie, et il y en a qui réussissent à faire un succès de leur entreprise en pratiquant une culture balancée, stable et profitable. Malheureusement, il y en a beaucoup trop qui sont à mi-chemin c'est-à-dire, ils pratiquent la culture mixte (pas balancée), ils ont des animaux (tout juste), et à la fin de l'année c'est tout juste s'ils peuvent arriver. Quelles sont les raisons pour lesquelles entre deux voisins, l'un fait un succès de son affaire, l'autre c'est tout juste pour vivre? Serait-ce la chance? J'en doute fort.

Chaque fois que je vous ai parlé d'animaux il me semble avoir toujours insisté sur l'importance de trois points, essentiels au succès, quand il s'agit d'élevage, c'est-à-dire:

(1) L'hérédité ou si vous aimez mieux la sélection de bons sujets d'élevage.

(2) La bonne alimentation et les bons soins.

(3) La bonne administration.

Afin de faire un succès de l'élevage il faut nécessairement que ces trois points soient considérés et étudiés sérieusement. On a envisagé la situation, maintenant il s'agit de construire intelligemment à base des trois points mentionnés ci-dessus. Je vous invite donc à repasser et étudier avec moi les principes et les méthodes suivies par les meilleurs de nos éleveurs d'animaux.

La région s'adapte tout spécialement aux animaux de boucherie et aux porcs. Afin de ne pas se confondre considérons premièrement les animaux de boucherie et débutons par:

La sélection du taureau à boeuf: Le taureau devrait être 'typique" de la race à laquelle il appartient et ne pas avoir de graves défauts de conformation — ceci est des plus importants chez les éleveurs d'animaux pur sang. Qu'il soit de conformation à boeuf est des plus important, trop de mélanges ne portent jamais profit. Il doit être robuste et en santé, d'une forte capacité digestive et être bien masculin. Enfin, avant de choisir un taureau il faut considérer sa généalogie ou sa parenté et même ses descendants s'il en a.

C'est l'avantage de choisir chez un éleveur d'animaux enregistrés car vous pouvez jusqu'à un certain degré, connaître ses ancêtres.

Remarquez qu'un pauvre taureau peut causer un dommage quasi-irréparable dans vos jeunes femelles d'élevage. Il vaut la peine de choisir avec grandes précautions.

Dans le prochain article nous parlerons de son alimentation et de son soin.

Vancouver rejette le sport dominical

Vanciuver. — Pour la deuxième année consécutive, les citoyens de Vancouver ont décidé de ne rien changer aux règlements régissant l'observation sévère du dimanche.

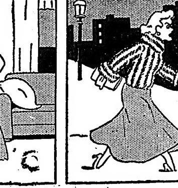
Les élections municipales tenues récemment comportaient un referendum à ce sujet. On demandait aux électeurs s'ils étaient en faveur du sport commercial, des réunions culturelles et du théâtre le dimanche de 2 heures de l'après-midi à minuit.

Par 31,091 votes contre 24,813, soit une majorité de plus de 6,000 votes, les citoyens ont rejeté toute modification à la loi du dimanche.

Vancouver élisait des conseillers municipaux et les membres des commissions scolaires et des parcs. Le mandat du maire, M. Fred Hume, n'expire que l'an prochain.

Les sports d'amateurs sont permis le dimanche, à condition que l'assistance soit gratuite.

BOZO— FOXO REARDON





SPIRIT-RIVER

Noël est déjà dans le passé; la température favorable que nous avons eue a permis aux paroissiens de venir en bon nombre pour la messe de Minuit (qui fut suivie d'une seconde messe à laquelle tous assistèrent). Avant la grand'-messe, le choeur de chant nous donna le "Minuit, chrétiens"; comme servants de messe: Arthur Labrecque, Roger Dion, Ernest Labrecque et Ernest Chabot; le choeur de chant, au grand complet, sut nous chanter une très belle messe; on peut dire que toute la paroisse a communié et avec beaucoup de piété; durant la seconde messe, il y eut des chants de Noël dans les deux langues; la troisième messe eut lieu à onze heures avec une belle assistance.

La décoration de la Crèche fut faite par Soeur Marie-Augustin, secondée par Arthur Labrecque; l'église était ornée de fleurs naturelles pour le maître-autel; de lampions et de fleurs sur les fenêtres et les murs; le tout présentait un fort joli coup d'oeil et des plus pieux. Des fleurs furent fournies par Odilon Roy et par Ernest Cox.

L'Hôpital Ste-Croix est ornée de nombreux arbres de Noël et de décorations à profusion qui font honneur aux religieuses qui les ont si bien installés et à l'endroit qu'il fallait.

Le 25, vers 8 heures du matin, Mlle Eva Roy, partait avec son auto, en compagnie de Germaine Hurtubise et de M. et Mme Roméo Labrecque, pour aller saluer la parenté de Dawson Creek; ils revinrent le même soir après un excellent voyage.

M. et Mme Normand Dion sont allés passer la Noël à Fairview chez des parents.

Le soir du 25, souper intime chez Josaphat Labrecque; la veillée eut lieu chez Eugène Dion avec 61 présences; ce fut très animé et très canadien.

Le 21 décembre, notre école Ste-Marie eut une soirée récréative pour le dépouillement de l'arbre de Noël; un très joli programme, vraiment bilingue et une belle assistance; l'arrivée de Santa Claus vint mettre beaucoup de joie chez la gent enfantine (Mlle Bonneville, notre garde-malade catholique pour le district d'école, agissait comme représentante de Santa Claus).

Le 26 au soir, nos deux maîtresses d'école prennent le train pour Edmonton en vue d'assister à une convention.

Le 27 au matin, deux religieuses nous arrivent de Tangente, par affaires, et reprennent le train, pour le retour, le même soir.

Le 26 au soir, Mme Josaphat Boivin (née Gabrielle Chabot), de Tangente, arrive à l'hôpital pour y attendre l'arrivée de son neuvième enfant.

En visite ici, de Falher, Cécile Isabel et Emile Isabel chez leur mère, Palméla Isabel; Cécile va au couvent de Falher et et Emile au Collège Notre-Dame de la Paix, à Falher aussi.

Bonne année à tous.

Du tac au tac

Louis XV se plaisit à dire aux gens de cour des choses désagréables. Un jour, avisant le cardinal de Bernis, il l'apostropha ainsi:

—Votre grand-père et votre père sont morts d'une attaque d'apoplexie; vous présentez tous les symptômes d'une fin pareille.

—Heureusement, sir, nous ne vivons plus sous les rois prophètes, répliqua le cardinal.

Boursier Rhodes

Québec. — M. Jean de Margerie, de Vonda, Sask., étudiant en médecine de l'Université Laval, de Québec, et président de la Fédération nationale des étudiants universitaires canadiens, vient d'être choisi comme un des deux boursiers Rhodes de la province de Québec. Il est le fils de M. A. de Margerie, de Vonda, Sask.

TANGENTE

Nos écoliers séjournent dans les institutions extérieures sont en vacances dans leur familles respective.

Ce sont Pauline Granger, étudiante à la Haute Ecole de Fort Kent, Aristide Chenard, Mariel Bédard et André Bouchard du Collège N.-D. de la Paix, Falher, enfin Olivier et Hélène Lemoine de Grande Parairie.

* * *

Dimanche soir le 23 décembre 1951 s'est tenue une jolie soirée, donnée par nos élèves. Des chants, sagnettes, déclamations ont vivement intéressé les paroissiens réunis très nombreux à la grande salle d'école. Au cours de la soirée, il y eut la distribution des prix pour les concours de français et de catéchisme. Félicitations à tous les élèves et remerciements aux Religieuses et à toutes les maîtresses pour cette agréable séance.

* * *

A l'Hôpital Général d'Edmonton, M. Napoléon Granger qui doit subir des traitements à la suite d'un accident d'automobile survenue à Tangent le 22 décembre, il est attendu sous peu dans sa famille.

La bibliothèque de Morinville

Année fructueuse

La bibliothèque publique de Morinville termina sa première année d'existence le 3 décembre dernier, jour fixé pour l'assemblée annuelle. Peu se rendirent à l'assemblée pour connaître le rapport de l'année écoulée, cependant ceux qui y étaient furent surpris d'apprendre qu'une moyenne de 270 livres sortirent tous les mois de février à novembre.

Il serait toutefois désirable que plus de livres français soient lus. Nous avons à notre bibliothèque des livres français qui se comparent en fait de goût, d'art et d'intérêt aux autres livres, et si pour quelques-uns il est plus facile de lire l'anglais, nous devrions quand même tâcher de devenir de parfaits bilingues. Le Canada, sans la culture française, n'aurait pas de culture propre à lui, d'après la commission Massey.

Nous avons acheté cette année des livres pour le montant de $600. Pour cela nous devons amasser $300 nous-mêmes et le comité de bibliothèque du gouvernement complète la somme par un octroi de même montant. La ville contribue $50 pour sa part. Il reste donc $250 venant de la générosité des gens du district de Morinville. Nous demandons donc aux amis de la bibliothèque de lui venir en aide et de renouveller leur abonnement.

Le secrétaire. è

Lisez et faites lire la Survivance

L'Ombre sur le Bonheur

par Adrienne Maillet

Contrairement à la plupart des romans, l'intrigue amoureuse de "L'Ombre sur le bonheur" se déroule dans une atmosphère de bonheur paisible, entre Christine et Alain Mérole, son mari. On n'y trouve pas les coquetteries, les équivoques, les détours propres à ce genre de littérature. Les difficultés et les complications viennent de madame Mérole, belle-mère de Christine, qui, hautaine, arrogante, entièrement dominée par ses préjugés sociaux, ne pardonne pas à son fils d'avoir épousé la fille d'un cordonnier.

De son côté, Alain n'admet pas l'intransigeance de sa mère et son obstination à refuser de rencontrer Christine, **au moins une fois,** persuadé que le charme et la grâce de la jeune femme gagneraient sûrement la partie.

Une chance exceptionnelle apporte une diversion à l'amertume d'Alain et de sa femme, en leur permettant de partir en croisière. Et alors, commence pour eux l'enchantement de la vie à bord, la révélation de pays nouveaux, de coutumes, de pratiques différentes des leurs. Ils voient l'Orient fabuleux, visitent les mosquées, les monuments étonnants, les marchés arabes; ils foulent pieusement la Terre Sainte, suivent les traces du Christ, s'arrêtent en Egypte, émerveillés par la majesté du Sphinx et l'aspect imposant des pyramides. Partout, Christine et Alain sont enthousiasmés par ce qu'ils voient, entendent et apprennent.

De retour à Montréal, ils retrouvent leur paisible existence, mais aussi les contrariétés dues à l'entêtement de madame Mérole. Un incident tout à fait imprévu amène Christine à rencontrer sa belle-mère. Quelle sera l'attitude des deux femmes? Qu'en résultera-t-il? Nous laissons au lecteur le plaisir de l'apprendre par lui-même.

Avec un style rapide et souple, Adrienne Maillet a voulu démontrer par son dernier roman que les sentiments élevés et les qualités du coeur et de l'esprit peuvent exister tout aussi bien chez les pauvres gens, qu'au sein de ce qu'on appelle "le grand monde". La croisière méditerranéenne et orientale est décrite avec un grand souci de précision qui en rend la lecture extrêmement intéressante.

Granger Frères (Editeurs).

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio..

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plan grand intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce, si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles.

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine.

Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous—au moins une fois par semaine—même si c'est seulement pour quelques minutes.

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous..................................?

B.—Combien de personnes dans votre famille?....

C.—Combien de radios avez-vous?........................

D.—Possédez-vous une auto?....................................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?....................................

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français? ....

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les prochaines statistiques paraîtront en mars.

N'oubliez pas de dire que vous écoutez CHFA 7 jours par semaine!
Sans le savoir vous aurez rendu un grand service à votre poste de radio.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Gaietés matinales 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal 8h.10—Intermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Voyage omnibus 8h.55—Nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Voyage omnibus Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Voyage omnibus Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Voyage omnibus Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Voyage omnibus Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Voyage omnibus Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.15— 10h.30—Mine d'informations 10h.45—Monde féminin	Mine d'informations Monde féminin	Mine d'informations Monde féminin	Mine d'informations Monde féminin	Mine d'informations Monde féminin	Bal Musette	Ouverture-nouvelles Concerto
11h.00—Bonne Chanson 11h.15—Chronique France 11h.30—Avant l'Angélus 11h.45— 12h.00—Horaire	Saludos Amigos Heure de St-Albert Horaire des émissions	Heure de Falher Horaire des émissions	Musique tzigane Accordéon populaire Heure de Bonnyville Horaire des émissions	L'heure de St-Paul Horaire des émissions	Nos écoles au micro Avant l'Angélus Horaire des émissions	Messe dominicale Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—La ferme albertaine 12h.55—	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Intermède Musique Tzigane Activités sportives
1h.—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Heure de la Sécurité	Pot-pourri	Pot-pourri Guide de l'acheteur	Heure de Girouxville Jardins plantureux Pot-pourri musical	Fabuliste Lafontaine Message à l'Immac.
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30—	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts Initiation à l'orchestre	Opéra
3h.00—Nouvelles 3h.05—4 coins de Paris 3h.30—Récréation 3h.45—	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris Récréation	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris Récréation Message au Nord	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris Récréation	Bulletin de nouvelles Récréation	Visage du monde Aux 4 coins de Paris Micro activités	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Neuvaine à l'Immaculée 4h.30—Légendes de Noël	Micro Activités Neuv. à l'Immaculée "Légendes de Noël"	Micro Activités Neuv. à l'Immaculée "Légendes de Noël"	Micro Activités Neuv. à l'Immaculée "Légendes de Noël"	Micro Activités Neuv. à l'Immaculée "Légendes de Noël"	Heure cathol. en cris Légendes de Noël	Concert populaire "Ciel par dessus toits"
5h.—Club des jeunes 5h.15—Piano, populaire 5h.20— 5h.30—Musique à la carte 5h.45—Yvan l'Intrépide	Heure de Morinville Yvan l'Intrépide	Club des jeunes Piano populaire Musique à la carte Yvan l'Intrépide	En avant marchons! Actualité Scientifique Musique à la carte Yvan l'Intrépide	Club des jeunes Histoire du Canada Musique à la carte Yvan l'Intrépide	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly	Régal artistique Nouvelles Intermède Plus beaux contes Collège St-Jean
SOIREE						
6h.00—Les trois cloches 6h.05—Hors d'oeuvre 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Chronique sportive 6h.40—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Les trois cloches Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale Nouvelles	Les trois cloches Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale Nouvelles	Les trois cloches Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La sieste musicale Nouvelles	"Les trois cloches" Horaire des émissions Hors-d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale Nouvelles	Les trois cloches Horaire des émissions Hors-d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	A la console Radio journal Intermède Pays des Pampas
7h.—Un homme, son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Homme et son péché Méli-mélo Parlez-vous français Au violon	Homme et son péché L'orchidée du mérite Le bon vieux temps Chanteur des prairies	Homme et son péché Méli-mélo Regards sur le passé	Homme et son péché Méli-mélo Peter Dunn	Méli-mélo Carte Blanche	Disques RCA Victor "A travers le temps"
8h.00—Nouvelles Suncole 8h.10—B.U.P. 8h.15—La Voix de l'ACFA 8h.30—Trois troubadours 8h.45—	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Au son des clairons Dans la Coulisse	Nouvelles Suncole B.U.P. Tour de valse Micro-Reportage	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Contes Au Music Hall	Nouvelles Suncole B.U.P. Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Nouvelles Suncole B.U.P. Valses et Tangos Chez Ti-Pit	Nouvelles Suncole Concert Populaire Radio-Théâtre
9h.—"J'ai rêvé cette nuit" 9h.15— 9h.30—Rythmes de Paris	Sérénade dans le soir Feuilles au vent	En récital ce soir Mlle P. Crévolin Néo-Canadiens	Théâtre-Radio Collège	Rapsodie Match	En Récital ce soir Les Ballets	"Nos futures étoiles"
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.45—Touches d'Ivoire	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'Orgue Le succès du jour Plus beaux refrains	Résumé des nouvelles Office du Film Fantaisie à l'orgue Refrains étrangers Les touches d'ivoire	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'Orgue Succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Pianistes célèbres	Résumé des nouvelles Carrousel de la danse	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Robert Cavelier de la Salle

Explorateur hardi, il offrit un empire à son roi

Robert Cavelier, sieur de La Salle (titre de noblesse du nom d'un domaine familial) est le type même de l'explorateur. Talent et esprit d'initiative, fermeté et courage et une grande connaissance des arts et des scences en plus d'une puissance de travail quasi surhumaine, ont permis à cet homme hardi de découvrir le Mississipi, de le suivre jusqu'en Louisiane, de visiter tout le pays jusqu'au Mexique et, bref, de donner à la France l'une des plus riches contrées du monde. A toutes les tribus indiennes répandues entre la Nouvelle-France, la Floride et le Mexique, de 1675 à 1687, ce découvreur apporte le salut de la France.

A notre époque de vitesse supersonique, de wagons de luxe et d'autos rapides, il nous est impossible d'imaginer de telles expéditions en canots avec un minimum de vivres, des fusils de chasse et le flair. . . pour guide. Pourtant Robert Cavelier a réussi de pareils exploits: il a vu Niagara, Chicago, Illinois, qui n'étaient alors que des bourgades indiennes. Il a construit des forts, colonisé des régions, fait la guerre comme la paix et planté partout des croix au nom du roi de France.

Vraie vie de roman

Né à Rouen, il s'intéresse d'abord au commerce de sa famille, merciers en gros. Très à bonne heure le goût de l'aventure se manifeste chez ce jeune homme, grand de taille, fier, indépendant, dur pour lui-même et les autres. C'est à l'été de 1667 qu'il arrive à Québec et bientôt à Ville-Marie. On lui concède des terres sur le bord du Saut et comme il ne rêve que de découvrir le fameux passage par l'ouest vers la Chine, il donne à son domaine le nom de Lachine qui lui est resté. Robert Cavelier n'avait alors que 24 ans et l'aventure lui plaisait trop pour s'attarder longtemps à son domaine. En janvier 1669, il décide de tout abandonner; il vend tout, remet sa seigneurie aux Sulpiciens, sauf un domaine de 420 arpents qu'il vend à Jean Milot.

C'est parce que la seigneurie de Cavelier se trouvait dans les limites actuelles de la Ville La Salle que cette jolie localité de l'île de Montréal a pris ce nom éminent dans les fastes de notre histoire.

De 1669 à sa mort en 1687, Cavelier occupera son existence à l'exploration. Sa vie est un roman et le célèbre ouvrage de Le Jeune a bien raison de lui consacrer de longues colonnes que le lecteur dévore avec voracité.

Avant tout du courage

Si Robert Cavelier eut bien des ennemis qui finalement le tuèrent d'une balle au front, son amitié pour Henri de Tonti, fidèle et brave compagnon d'exploration demeure un rare exemple de ce que peuvent accomplir des êtres courageux imbus d'idéal. Robert Cavelier n'était pas un soldat: en fait, il fit ses humanités, sa théologie, prononça ses premiers voeux pour finalement retourner à la vie séculière avant de partir pour le Canada dont le nom exerçait sur lui une fascination incroyable. Mais du soldat il avait le courage, la force, la ténacité.

Ces trois vertus lui ont permis d'explorer tous les Grands Lacs, de signer des traités avec les tribus et d'acquérir à la France des amitiés précieuses. Chaudement recommandé par le gouverneur de la Nouvelle-France à nul autre que Colbert, le grand ministre Louis XIV, Cavelier obtint des hommes et des ressources pour ses diverses expéditions. Il les mena toutes à bonnes fins malgré des difficultés sans nombre et dont il est difficile de se faire idée aujourd'hui.

Les multiples rapports qu'il a soumis puisable de renseignements pour les historiens qui oublient vite les défauts de cet homme hautain pour ne voir que l'immensité de ses réalisations.

C'est Cavelier qui le premier comprit l'importance d'un fort (Frontenac) en amont des Mille-Iles pour commander la tête des Grands Lacs; c'est Cavelier qui découvrit les anses et les baies de ces lacs au fond desquelles se dressent aujourd'hui les plus florissantes villes du Middle-West américain; c'est Cavelier qui le premier parcourut tous les affluents du Mississipi et traça les routes des explorations futures.

Son oeuvre est immense: elle est aujourd'hui passée à l'histoire. Quand on se penche sur les cartes modernes et que l'on suit le tracé des explorations de ce chef intrépide on ne peut que s'incliner devant la hardiesse de ce marin qui sachant calculer les longitudes n'hésitait pas à s'engager sur des mers inconnues. Cavelier savait obéir à ses chefs et exigeait pareille soumission de ses hommes. Que des querelles intestines chez ceux-ci provoquèrent sa fin tragique cela ne change en rien l'envergure de sa vision. Sa vie fut une aventure dangereuse: elle se termina par une tragédie. . . tant il est vrai que l'homme est l'artisan de sa propre fin.

DEVINETTES

D.—Quelle est la chose qu'on voit une fois dans une minute, deux fois en un moment, et pas une seule fois en cent ans?

R.—La lettre "m".

* * *

D.—Qui va de Montréal à Québec sans bouger et sans faire un seul pas?

R.—La route nationale.

* * *

D.—Quelle est la chose que font dans le même temps et avec la même rapidité les hommes, les enfants, les vieux, sans exception?

R.—Vieillir.

* * *

D.—Quelle est la chose qui devient d'autant plus grande qu'on lui ôte davantage?

R.—Une fosse.

* * *

D.—Que fait-on à la fin du mois de mars?

R.—On entre dans celui d'avril.

* * *

D.—Qu'y a-t-il de meilleur qu'un bifteck aux pommes?

R.—Deux biftecks.

Nos belles coutumes

LA BENEDICTION

Sous leur toit, les aïeuls, en une longue étreinte,
Accueillent les aînés, fidèles au retour;
De joie et de douceur, leur figure est empreinte,
Et leur regard ancien les fixe, tour à tour.

Accourus à la voix de la coutume sainte,
Qui consacre, au foyer, de l'an le premier jour,
Ils reviennent, joyeux chercher dans cette enceinte,
La force et la bonté d'un paternel amour.

Et, tandis que grand-mère, au front un peu courbé,
Des bras de sa maman, enlève le bébé,
Les hôtes, à genoux, légèrement s'inclinent.

Resté debout, l'aïeul, avec un geste grand,
Signe auguste et sacré du prêtre bénissant,
Fait descendre sur eux, les clémences divines!

Jean-Louis GUAY.

Pour la fête du petit Jésus!

Un petit Franco-Américain a eu l'excellente idée, il y a 34 ans, d'offrir un gâteau de fête à l'Enfant-Jésus pour Noël. Depuis, la coutume a été établie parmi les membres de sa famille. C'est ce que nous raconte, dans McCalls de décembre, Mary Le Duc Gibbons, qui nous dit comment cette cérémonie a pris naissance dans sa famille:

"C'était la veille de Noël, il y a trente-quatre ans. Ma mère et moi étions en train de préparer l'arbre traditionnel lorsque Jamie, mon petit frère âgé alors de 6 ans, fit irruption dans la cuisine. Enlevant ses vêtements d'hiver, il s'empara d'une poignée de petits gâteaux. Entre deux bouchées, il regarda maman:

"Qu'est-ce que Noël, pour vrai, maman," demanda-t-il?

"C'est la naissance de l'Enfant-Jésus," dit-elle très calmement.

Tout en prenant d'autres gâteaux, Jamie dit: "Alors, pourquoi ne fait-on pas un gâteau de fête pour le petit Jésus? Nous en faisons pour tout le monde."

Le visage de maman s'éclaira. "Eh bien, Jamie, c'est une excellente idée. Je me demande pourquoi personne n'y a songé auparavant."

Notre maison, de style purement français, était déjà pleine de l'esprit de Noël. Maintenant, le fils de ma très chère maman venait d'y ajouter une note.

"Veux-tu m'aider à le faire, ce gâteau," dit maman à Jamie.

Le dimanche matin, un gâteau des anges était à la place d'honneur de notre table, sur un plateau haut; il y avait une petite chandelle au milieu. Spontanément on se mit à chanter. Un enfant n'a qu'à voir un gâteau de fête pour chanter le seul et unique refrain: "C'est le petit Jésus que nous fêtons! Bonne fête petit Jésus!"

Depuis ce jour, Noël a toujours débuté chez nous par un café pour les adultes, du lait pour les enfants et un gâteau de fête pour tous."

Richesse de l'Alberta

A un mille de profondeur sous les blés de l'Alberta, on récolte à l'heure actuelle une moisson nouveau genre, de grande importance, pour ainsi dire inépuisable et fabuleusement riche. C'est celle du pétrole, la plus vaste entreprise économique que notre pays ait connue jusqu'ici.

Histoire merveilleuse que celle de la découverte et de l'exploitation des gisements pétrolifères dans l'Ouest canadien. Et ce sont justement les principales phases de cette histoire que nous raconte une toute récente réalisation de l'Office national du film, qui sera distribuée ce mois-ci dans la série En Avant Canada.

Au cours de la dernière guerre, et même après, le Canada devait importer environ 90% du pétrole dont il avait besoin. Depuis 1947, cependant, il a décuplé son chiffre d'exploitation et il produit à cette heure 40% de sa consommation. Déjà la production en Alberta répond amplement au besoin des Prairies et les experts prédisent que d'ici deux ans, notre pays pourra se suffire à lui-même dans ce domaine.

Vingt-quatre heures par jour, à Leduc, à Acheson, à Redwater, les foreuses géantes s'enfoncent interminablement dans le sol et canalisent le précieux minerai dont il est dépositaire. Les forages ne sont pas toujours fructueux, loin de là! Ainsi, par exemple, telle compagnie a dépensé la somme de vingt millions de dollars pour creuser 108 puits, sans jamais atteindre de gisement. Mais l'enjeu en valait la peine, car au 109ème forage l'huile a surgi, riche, abondante et prometteuse. D'ailleurs, ceux qui travaillent à l'exploitation pétrolifère savent depuis longtemps que le succès est au prix de la détermination et de la persévérance.

Mieux vaut tard que jamais Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

La guignolée

Chaque année un fort montant d'argent ainsi que de nombreux vêtements de toutes sortes sont recueillis afin d'aider aux pauvres à passer agréablement les fêtes. On appelle les gens "Anges des Pauvres", mais en vérité ce sont les "Guignoleux".

Ce joli mot fait partie du groupe fort imposant d'anciennes et respectables expressions françaises datant des jours de la colonie. Selon certains, le mot "Guignolée" vient du verbe "Guigner" qui signifie ennuyer quelqu'un de ses demandes, ou encore simplement demander l'aumône.

Les guignoleux, avec leur entrain, leur chansons, leur costumes, amusent beaucoup de gens. Ils sont devenus un spectacle traditionnel dans la Capitale, au temps des fêtes. Chacun rit, chacun s'amuse et peut-être aussi la générosité s'en trouve-t-elle plus grande.

"La guignolée! La guignolée!
"Mettez du lard dedans nos
poches," dit la chanson.

Autrefois, les guignoleux devaient parfois travailler durant plusieurs jours à partager les offrandes. Et pour cause, certaines gens offraient des porcs entiers en aumône.

De nos jours, les pièces sonnantes et les dollars sont plus courants. Il vaut mieux d'ailleurs qu'il en soit ainsi.

Montrez-lui votre carte

Un étranger se présente dans une ferme et montre sa carte au fermier en lui disant:

—Je suis un inspecteur du gouvernement et j'ai le droit de visiter votre ferme.

Une demi-heure plus tard, le fermier entend des cris et aperçoit le pauvre inspecteur poursuivi par un taureau.

—Montrez-lui votre carte, monsieur, s'écrie-t-il.

* * *

Réflextions d'un sage

—Les femmes endurent plus stoïquement la souffrance que les hommes.

—Qui vous dit cela? Votre médecin?

—Non, mon cordonnier.

LISEZ ET FAITES LIRE la Survivance.



Pour rire



Chez le boulanger

Le petit garçon — Une livre de pain sans trous, s'il vous plaît.

—Comment, sans trous? Pourquoi sans trous?

—Parce que quand il y a des trous la confiture passe à travers.

* * *

Mise au point

La soubrette — Une dame est là qui désire voir madame.

Mme Nouvoriche — Quelqu'un de ma famille?

La soubrette, froidement — Non, madame, j'ai dit une dame; ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit.

* * *

Leçon de gymnastique

—La gymnastique suédoise, il n'y a que ça, voyez-vous, pour conserver la santé et prolonger la vie.

—Mais nos ancêtres n'en faisaient pas, *et pourtant ils se portaient bien.*

—Ils se portaient bien! ils se portaient bien! N'empêche qu'ils sont tous morts.

* * *

Histoire de fou

Ce pauvre homme se plaint de ne plus pouvoir dormir.

—Je n'en peux plus, docteur, je n'en peux plus, soupire-t-il amèrement.

—Vous souffrez d'insomnies?

—Non, docteur. . . Je ronfle, je ronfle comme une locomotive. . . Alors, je me réveille. . . C'est terrible, docteur. . . C'est un cercle vicieux. . . Comment en sortir?

—Je vais vous prescrire un puissant calmant. Revenez me voir dans huit jours.

Huit jours plus tard, le bonhomme reparaît. Il a l'air radieux.

—Alors, fait joyeusement le médecin, on dirait que mes remèdes vous ont fait du bien?

—Oh! non, docteur. . . Mais j'ai trouvé une combine.

—Ah! Et laquelle?

—Ben, voilà. . . Quand je ronfle, je me réveille toujours. Mais alors je n'insiste pas. . . Je me lève doucement, je m'éloigne à pas de loup et je vais dormir dans la pièce à côté.

* * *

Consigne sévère

L'agent — Allons, jeune homme, reculez. Il est défendu d'approcher de l'incendie.

Le jeune homme — Mais je suis journaliste. Il faut que je rapporte tous les renseignements à la rédaction.

L'agent — Allons, en arrière. Vous verrez les détails demain dans le journal.

* * *

Au retour de l'école

Pierrot a été pour la première fois envoyé à l'école. En rentrant, son père lui demande ses impressions:

—Es-tu content de ton professeur?

—Pas beaucoup, il a l'air si ignorant!

—Comment le sais-tu?

—Figure-toi qu'il m'a demandé de lui dire qui a découvert l'Amérique.

* * *

Signe de bonté

Ce député d'un département auvergnat n'est pas un aigle, évidemment. Mais c'est un brave homme. Il a perdu sa femme, et il a eu beaucoup de chagrin.

—Elle était si bonne, aime-t-il à répéter.

Il a fait faire son buste par M. Dardé. Il vient voir la maquette.

—Voyez, dit l'artiste. C'est bien elle. Elle a le nez un peu fort. C'est signe de bonté.

Le bon député fond en larmes:

—Oh! oui. . . elle était bonne. . . si bonne. . . faites-lui le nez encore plus gros. . . beaucoup plus gros.

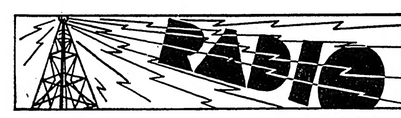
Fantaisies sur l'alphabet

CONSEILS D'UN PAYSAN A SES AMIS.

Aidons-nous, paysans, le ciel nous aider..........A
Nous l'objet de risée, en blouse et tout cour..........B
Dont, de notre labeur, on ne peut se pa..........C
Qui nous laissons mener, qui pourrions comman..........D
Nous sommes les plus forts, étant les plus nombr..........E
Notre maître nous l'a dit; écoutons notre ch..........F
Nous voulons travailler, mais non être outra..........G
Etre fier de panser nos chevaux et nos v..........H
Groupons-nous, paysans, c'est moi qui vous le d..........I
C'est pour notre bienfait que notre maire a..........J
Nous serions imprudents de n'en faire aucun..........K
Il faut le seconder dans sa tâche si b..........L
Montrons notre valeur, n'ayons foi qu'en nous-m..........M
Entre nous, plus de rivalités et plus de..........N
Groupons-nous, paysans, sous le même drap..........O
Pour vivre librement, pour nous émanci..........P
Nous avons en tutelle assez longtemps v..........Q
A qui la faute? A nous, d'avoir ainsi souf..........R
C'est notre isolement qui fait notre faibl..........S
Nous voulons que nos droits soient enfin respec..........T
Nous voulons la justice, pas plus que notre d..........U
Il suffit de vouloir pour pouvoir arri..........V
Savoir ce que l'on veut, que l'idée en soit f..........X
Réfléchissez, amis, et souvent pensez-..........Y
Aidons-nous, paysons, pour que le ciel nous..........Z

Semaine sociale des catholiques japonais

Les catholiques japonais viennent de tenir leur première "Semaine sociale". Parmi les problèmes traités au cours de cette session, à laquelle participèrent, aux côtés des chefs de l'Eglise, des personnalités laïques, spécialisées dans les questions sociales, celui du surpeuplement du Japon a occupé des premières places. Plusieurs orateurs, dont Mgr l'évêque de Fukuoka, ont particulièrement souligné que le traité de paix japonais ne contient aucun projet pour régler ce problème grave. Ils se sont, d'autre part, élevés contre la campagne en faveur du contrôle des naissances. "Un tel contrôle, sans apporter au problème du Japon une solution véritable, désorganiserait la vie de famille et détruirait la moralité du pays", ont affirmé de nouveau les porte-parole du catholicisme japonais.



Ici CHFA

Lors de la dernière chronique de Coq d'Or il vous a souhaité une bonne, heureuse et sainte année. C'était avant Noël, alors un peu tôt, qu'il lui soit permis de réitérer ses meilleurs voeux par la présente. Le personnel de CHFA s'est donné la main pour présenter des programmes spéciaux à l'occasion de Noël et du Jour de l'An. Tout ce que nous espérons c'est qu'ils soient tombés dans des oreilles qui ont su, si non les apprécier, tout au moins les écouter. A date il n'y a pas beaucoup de réaction. . .

Comme tout le monde au début d'une nouvelle année, CHFA a pris des résolutions, et en particulier celle de continuer à offrir des programmes de plus en plus intéressants. Au moment où vous lirez ces lignes, plusieurs sont déjà au courant d'un bon nombre de changements à l'horaire. Commençons par le dimanche. A 10h.30 a.m., immédiatement avant la diffusion de la messe vous pouvez entendre une demi-heure d'explication sur le Saint-Sacrifice, ce programme s'intitule "Messe Pain Quotidien". La série du "Fabuliste Lafontaine" qui passait sur les ondes à 1h. p.m. est terminée. Pour la remplacer nous vous proposons "Géographie Humaine". Si vous voulez connaitre les particularités de pays étrangers au point de vue géographique, voilà un programme instructif et de la plus haute tenue. Le 6 janvier à 6h.30 nous vous invitons à synthoniser CHFA pour entendre une présentation spéciale d'hymnes de Noël Ukrainiens. Le dimanche suivant, c'est-à-dire le 13 à la même heure nous recommencerons la série "Forum Dominical" suspendue pendant un certain temps. On se rappelle sans doute que pendant cette émission plusieurs problèmes d'ordre religieux sont discutés. Souvent on nous reproche de ne pas connaitre suffisamment notre religion, voilà une chance exceptionnelle de se renseigner. Et puisque nous sommes à discourir au sujet de programmes du dimanche nous vous soulignons de nouveau "Nos futures étoiles" à 9h. p.m. Il parait que c'est le programme par excellence en Alberta (français et anglais).

Du lundi au vendredi à 10h.30 a.m., nos auditeurs ont maintenant le plaisir d'écouter une émission de quinze minutes, bonté de Radio-Canada encore. Cette série remplace "Mine d'information" que nous reprendrons peut-être plus tard. Voici la liste complète de ces programmes de quinze minutes; lundi "Visage du Monde"; mardi, "Chronique Littéraire"; mercredi, "Dans la coulisse"; jeudi, "Chronique de France"; vendredi, "Nos Institutions Politiques". Le lundi matin à 11h. nous avons cru faire plaisir aux personnes à l'écoute (tout particulièrement aux ménagères qui préparent le repas du midi) en offrant un bouquet musical. C'est une offrande musicale de mélodies choisies qui peuvent s'écouter très bien tout en travaillant. Immédiatement après, pendant que tout est au feu et que les dames attendent leur époux, et leurs enfants, elles peuvent s'asseoir pour écouter "Causerie de Radio-Parents", une émission conçue dans le but de venir en aide aux parents, en rapport avec les problèmes des enfants. Le mardi soir à 8h.30 encore en rapport avec ce même genre de problèmes, nous présentons un sketch dramatique qui n'a mérité que louanges dans le passé et qui aura encore le don de vous intéresser. Tous les matins à 8h.30 du lundi au samedi inclusivement, nous avions l'habitude de prendre l'omnibus avec Jean-Paul Bégin. Jean-Paul a décidé qu'il avait suffisamment voyagé en 1951 et qu'il demeurerait en Alberta en 1952. Nous avons donc changé la formule et dorénavant ces 25 minutes sont consacrées au "choix de l'annonceur". En terminant nous voulons remercier toutes les personnes qui se sont présentées au poste, à notre invitation, pour transmettre leurs voeux à l'occasion des fêtes. Nous remercions tout particulièrement les commanditaires qui nous ont permis par leur contribution de monter des programmes de choix.

Chef remplacé tôt à Prague

—Londres. — Jaromir Dolansky, ancien lieutenant de Rudolph Slansky, a été nommé vice-premier ministre de Tchécoslovaquie.

Slansky, naguère tenu pour un des plus fidèles serviteurs de Moscou parmi les chefs communistes tchèques, a été arrêté le mois dernier. Il est accusé de trahison. Slansky avait été nommé vice-premier ministre en septembre, promotion qui devait être pour lui le commencement de la fin.

Vote de grève dans les salaisons américaines

Chicago. — L'union des employés de salaisons (C.O.I.) a annoncé que ses 80,000 membres ont voté dans la proportion de plus de deux contre un en faveur d'une grève, si les négociations entreprises avec les grandes maisons de salaison au sujet de leurs demandes d'augmentations de salaires sont rompues.

Le syndicat signale que ce vote donné au conseil d'administration de l'union donne l'autorité nécessaire pour ordonner une grève à n'importe quel moment.

L'union poursuit des négociations depuis le mois de juillet dernier avec les quatre plus grandes maisons de salaison, Armour, Cudahy, Swift et Wilson, et un certain nombre de maisons indépendantes.

Un porte-parole de l'union a dit que la principale demande a trait à un minimum de $3,000 comme salaire annuel.

Professeurs anglais remplacés

Le Caire. — Vingt professeurs américains seront engagés par les universités égyptiennes pour remplacer un certain nombre de professeurs britanniques, dont le gouvernement égyptien vient d'annuler les contrats.

Pas de chambre pour eux à l'hôtel

Le soir déjà s'étend, c'est la grande vigile,
Et la foule se presse aux abords de la ville,
En quête d'un logis pour y passer la nuit;
Tout semble confusion, et l'air est plein de bruit.

Dans l'ombre, se détache un couple très modeste,
Leurs visages sont beaux, mais leurs traits manifestent
La fatigue du jour. Ils ont beaucoup marché,
Depuis l'aube au midi, partout ils ont cherché.

Ils vont de porte en porte, et nulle hôtellerie
Ne veut les recevoir: c'est la douce Marie
Venue à Bethléem avec son noble Epoux,
Accomplir ce qu'Hérode ordonne en son courroux.

Ne pourrait-on louer une petite chambre?
Interroge Joseph, en ce temps de décembre
Nous ne pouvons dormir ailleurs que sous un toit;
Mais un vilain répond: "Mon vieux, débrouille-toi!"

Joseph vêtu de bure entoure sa compagne
De mille soins discrets, ses gestes s'accompagnent
De pieuse tendresse, et quel amour divin
Reflètent ses yeux bleus, plus purs qu'un clair matin!

Ils s'en retournent las, sur la route déserte. .
"Voyez, dit tout à coup Joseph, l'étable ouverte,
Nous pourrions y rester en attendant le jour,
Ce sera mieux pour Vous que de marcher toujours".

Et la Vierge docile entre dans cette place
Qu'ignore, par bonheur, la ville populace.
La solitude est douce à leurs coeurs satisfaits,
Qu'il fait bon reposer dans ce calme parfait!

Rien ne trouble la paix de ce lieu solitaire,
Où viendra s'opérer le plus grand des mystères,
Dans un décor charmant: deux jolis agnelets,
Un peu de paille fraîche et trois rossignolets. . .

Et quand sonna minuit, le ciel devint lumière,
Un Ange descendit, dans cette humble chaumière,
Déposer dans les bras de la Vierge des Cieux,
Un tout petit Enfant, son Fils et notre Dieu!

(Auteur inconnu)

Churchill présent à une réunion mixte

Washington. — Le vice-président des Etats-Unis, M. Barkley, a annoncé que M. Winston Churchill portera la parole à l'occasion d'une réunion mixte du Congrès américain vers le 17 janvier. Le premier ministre de Grande-Bretagne est attendu au début de janvier et croit que le chef britannique passera quelque temps dans la capitale américaine pour ensuite se rendre au Canada et revenir à Washington pour y faire un discours devant les deux Chambres réunies.

Les Canadiens. . .

(Suite de la page 1)

gouvernements de ces pays ont agi sans doute plus sagement que nous en ne brimant pas inutilement les premiers habitants: des milliers d'Amérindiens vivent encore selon les coutumes et selon le mode de vie qui sont les leurs depuis des siècles. Ils jouissent le plus souvent de tous les droits civiques mais ne les utilisent guère: leur analphabétisme qu'ils ne paraissent pas près d'abandonner est un handicap à ce sujet.

Mais la plupart des pays de l'Amériqu edu sud constituent vraiment un terrain idéal non seulement pour l'archéologue et l'ethnographe mais pour le simple honnête homme désireux de mieux connaître les grandes civilisations du passé devant les réalisations desquelles l'on reste médusé. L'on parle du bas niveau de vie des populations indiennes, mais il importe de ne pas oublier que ces gens sont habitués à vivre de très peu. Si le problème social se pose en Amérique du Sud, il n'est pas très apparent.

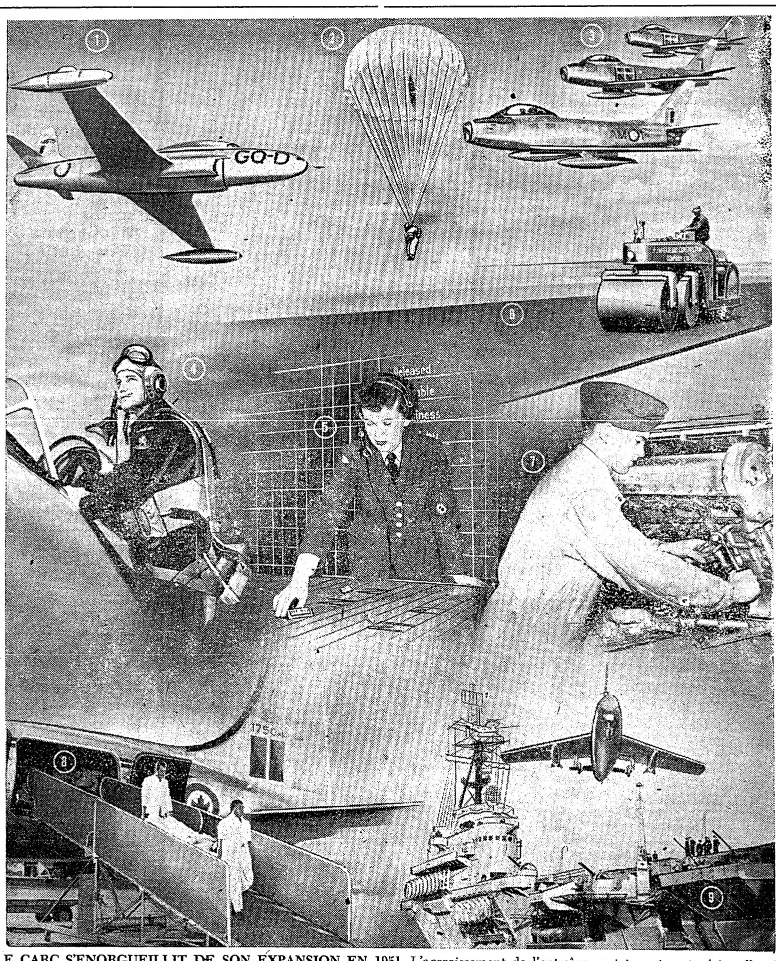
Extraordinaire développement

M. Melançon a été frappé du rythme extraordinaire du développement de certains pays sud-américains, surtout le Brésil et l'Argentine. Sao-Paulo, au Brésil, est peut-être la ville qui se développe le plus rapidement au monde, actuellement, nous dit-il: elle a déjà presque autant d'habitants que Rio-de-Janeiro et en aura sans doute davantage bientôt. L'Argentine aussi est en pleine évolution et là comme en quelques autres pays de l'Amérique du Sud, pour un touriste muni de dollars, la vie est très bon marché. Songez qu'un filet mignon authentique et ils sont en Argentine plus savoureux que partout ailleurs) coûte 16 cents.

Comme nous risquons une question sur le climat politique de l'Argentine, notre interlocuteur refuse d'y répondre directement mais souligne que le président Peron est incontestablement un homme de toute première valeur et qu'il a l'adhésion enthousiaste d'une très grande partie du peuple argentin. En Argentine comme dans tous les autres pays qu'il a visités, M. Melançon a été frappé de l'extrême courtoisie dont sont l'objet tous les visiteurs, de l'empressement que l'on apporte à les bien accueillir et à leur fournir tous les renseignements nécessaires.

Affirmer une solidarité

Les pays de l'Amérique du Sud, conclut-il, ont devant eux un merveilleux avenir à cause de leur position géographique, de leurs ressources naturelles immenses et de la qualité humaine de leurs populations. Il est souhaitable que les Canadiens en général et les Canadiens français en particulier connaissent beaucoup mieux ces pays, les visitent plus fréquemment. Il y a là une immense région où se sont affirmés tour à tour les traditions civilisatrices indienne, espagnole, américaine, qui réserve au touriste des découvertes enchanteresses, en plus d'un accueil marqué au coin de la plus charmante courtoisie. A notre époque où la solidarité des peuples est une préoccupation de premier plan, pourquoi ne pas la manifester d'abord à l'endroit de nations avec lesquelles nous avons tant de choses en commun?



LE CARC S'ENORGUEILLIT DE SON EXPANSION EN 1951. L'accroissement de l'entraînement terrestre et aérien, l'aménagement d'aéroports, les contributions à l'entraînement en vertu du Pacte de l'Atlantique-Nord et le pont aérien de Corée sont autant d'activités qui ont contribué à faire de 1951 l'année de temps de paix la plus mouvementée dans l'histoire du CARC. 1) Le CARC a obtenu des avions d'entraînement supplémentaires à mesure que le programme de formation d'équipe des airs a pris de l'envergure. Parmi les nouveaux avions d'entraînement a figuré le T-33 à réaction, avion d'origine américaine que le Canadair Limited fabriquera au pays. 2) L'organisation de recherche et de sauvetage du CARC a contribué son travail humanitaire. membres du personnel de santé sont devenus des parachutistes durant l'année, dont quatre infirmières qui ont été les premières à suivre un tel entraînement au Canada. 3) Pour la première fois, des avions à réaction Sabre de fabrication canadienne sont entrés en service avec les escadrilles de chasseurs du CARC. 4) Le plan d'entraînement du CARC en ce qui concerne les pays de l'OTAN s'est concrétisé lorsque des élèves pilotes de l'étranger ont reçu leurs ailes aux écoles canadiennes de formation. 5) Le CARC a commencé à recruter les femmes; beaucoup d'entre elles ont déjà terminé leur formation et occupent des postes clés dans le réseau de défense aérien du Canada. 6) Dans beaucoup de stations du CARC, la construction de pistes d'atterrissage a marché bon train. 7) La formation d'équipes au sol a été accélérée afin de répondre aux exigences du service en fournissant des hommes capables de garder les avions en état d'opération. 8) La 426e escadrille Thunderbird a continué son excellent travail au pont aérien de Corée, transportant à travers le Pacifique des hommes, des fournitures et des blessés. 9) La 410e escadrille d'avions de chasse, de Saint-Hubert, P.Q., a été la première unité de combat à se joindre à la nouvelle escadre de chasseurs du CARC à North-Luffenham, Royaume-Uni. On voit ici le déchargement d'un Sabre à bord du Magnificent à Glasgow, N.-E.

Revue de la situation économique et politique du Canada pour 1951

Le Canada a connu une prospérité politique du Canada pour l'année 1951. Les revenus et les dépenses des individus et de la nation ont atteint de nouveaux sommets et l'on a construit plus que jamais auparavant pour l'avenir.

On a bien signalé certains fléchissements dans les affaires, un chômage accrû dans certaines régions et les cultivateurs de l'ouest ont subi de lourdes pertes à cause de l'intempérie mais le pays en général n'a jamais été aussi prospère et l'avenir n'a jamais paru plus brillant.

Le Canada a sondé sa propre puissance en élaborant des projets de défense contre l'agression communiste. Le peuple canadien a maintenant appris à produire en abondance les biens matériels de la vie et aussi à produire les armes nécessaires à la défense. La prospérité au milieu des préparatifs intenses de défense démontrent éloquemment la puissance du Canada.

Pour l'année qui vient de se terminer, le Canada a atteint une production nationale représentant une valeur de 21 milliards de dollars, soit une augmentation de six pour cent sur l'année 1950.

Les ouvriers canadiens ont retiré des salaires de dix milliards de dollars avec un salaire moyen de $1.17 l'heure, soit un sommet sans précédent. Les salaires ont dépassé la hausse des prix car les statistiques démontrent que les salaires sont maintenant trois fois aussi élevés que ceux de 1939 alors que les prix ont à peu près doublé depuis 1939.

Les revenus agricoles ont aussi atteint un nouveau sommet avec une valeur totale de deux milliards 700 millions de dollars.

La production a aussi atteint de nouveaux sommets pour le nickel, le papier à journal, l'aluminium, le titanium et le minéral de fer. Les puits de pétrole jaillissant de l'Alberta et de la Saskatchewan ont produit 47 millions de gallons de pétrole sur l'année précédente.

Dans le domaine des records de production en 1951, il convient aussi de signaler la récolte de blé qui a atteint le volume sans précédent de 62 millions de boisseaux.

Le chômage a atteint surtout la région de Windsor où les restrictions sur le crédit ont bouleversé le marché de l'automobile. Les observateurs considèrent cependant qu'il s'agit d'un problème de réadaptation plutôt qu'une perte véritable.

Pendant que le Canada atteignait un si haut degré de prospérité pacifique, le gouvernement consacrait un milliard 500 millions pour les préparatifs de défense.

Les placements individuels dans l'industrie canadienne se sont chiffrés à quatre milliards 600 millions de dollars.

Dans le commerce international, le Canada a fait des affaires représentants une valeur de sept milliards 500 millions de dollars. Le record précédent établi à six milliards 1950 a été dépassé dans les neuf premiers mois de 1951. Les importations ont cependant augmenté plus vite que les exportations et on anticipe un déficit de 500 millions pour l'année.

Cette prospérité contient cependant des aspects moins réjouissants: notamment la hausse des taxes imposées par le gouvernement fédéral en avril. Pendant les neuf premiers mois de l'année, le gouvernement a accusé un surplus de 500 millions de dollars et il a ainsi soulevé les critiques de l'opposition qui soutient que les contribuables canadiens sont trop lourdement taxés.

Parmi les principaux projets d'avenir du gouvernement fédéral, mentionnons la canalisation du Saint-Laurent pour rendre la voie navigable de l'Atlantique aux Grands Lacs. Ainsi les minerais de fer du Labrador pourraient atteindre plus vite et à moins de frais les centres industriels du centre des Etats-Unis. Le blé de l'ouest pourrait aussi être livré plus rapidement à l'Europe.

Devant cette prospérité évidente, le gouvernement a jugé opportun d'abolir les restrictions sur le change étranger. Ainsi, les Canadiens peuvent maintenant acheter, vendre ou conserver librement de l'argent étranger.

Le Canada est le premier pays à abolir ainsi le contrôle du change depuis la fin de la dernière guerre.

Le sport au service de tout l'homme

Dans son remarquable discours aux chroniqueurs sportifs de treize pays européens réunis à Castelgandolfo, le Pape, tout en louant le sport, insista pour qu'il gardât et ne dépassât pas la place qui lui revenait dans la vie de l'homme. "Le sport, déclara-t-il, ne doit pas être une fin en soi; il ne doit pas dégénérer en culte de la matière. Il est au service de l'homme tout entier; il doit donc, loin d'entraver son perfectionnement spirituel et moral, le promouvoir, l'aider et le favoriser." Que dans certaines institutions on ait oublié cette vérité, personne ne l'ignore. Mais une réaction commence à se produire. C'est ainsi qu'une des plus grandes universités des Etats-Unis, l'Université Georgetown, à Washington, a décidé de retrancher le football intercollégial de ses activités sportives. Dans un article intitulé: "No more football for us" et que The Post a publié en vedette, le R. P. Guthrie, S.J., président de l'Université, expose à quelles dépenses de temps et d'argent l'engouement pour ce sport l'avait acculée, souligant que de tels abus menacent de "trahir le but d'une institution". Nous ne voulons pas en être rendus à persuader le public qu'à Georgetown nous éduquons aussi les étudiants, écrit le P. Guthrie, et c'est pourquoi nous avons mis un frein à cette fièvre. . . dont les extravagances nous ont amené à réexaminer notre objectif éducationnel, universitaire et social. Rien ne pouvait justifier tant de déploiement pour le football: nous avons agi en conséquence."

La Hongrie arrête un espion américain

Budapest. — Les autorités hongroises ont annoncé l'arrestation d'un prétendu espion américain, Janos Weissengruber et de trois de ses compagnons.